Rejuvenating communism : the Communist Youth League as a political promotion channel in post-Mao China

Jérôme Doyon

▶ **To cite this version:**

Jérôme Doyon. Rejuvenating communism : the Communist Youth League as a political promotion channel in post-Mao China. Political science. Institut d'études politiques de paris - Sciences Po; Columbia university (New York, N.Y.), 2016. English. NNT : 2016IEPP0029 . tel-03464536v2

HAL Id: tel-03464536

https://theses.hal.science/tel-03464536v2

Submitted on 6 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut d'études politiques de Paris

ECOLE DOCTORALE DE SCIENCES PO

Programme doctoral Science politique

Centre de recherches internationales

Double doctorat en Science politique dans le cadre d'un accord entre Sciences Po et Columbia University

Rajeunir le communisme

La Ligue de la Jeunesse Communiste comme voie d'ascension politique dans la Chine post-Maoïste

Jérôme Doyon

Thèse dirigée par Françoise Mengin, Directrice de recherche, FNSP-CERI, et Andrew J. Nathan, Class of 1919 Professor of Political Science, Columbia University

Soutenue le 2 décembre 2016

Résumé

Jury :

M. Jean-Louis Briquet, Directeur de recherche CNRS-CESSP, Université Paris I – Panthéon-Sorbonne (rapporteur)

M. Yves Chevrier, Directeur d'études, EHESS (rapporteur)

Mme Françoise Mengin, Directrice de recherche, FNSP-CERI

M. Andrew J. Nathan, Class of 1919 Professor of Political Science, Columbia University

M. Jean-Louis Rocca, Professeur titulaire, IEP de Paris

Mme Patricia M. Thornton, Associate Professor of Politics, Oxford University

Résumé

Comment l'Etat-Parti chinois renouvelle-t-il son élite et maintient-il sa cohésion dans la période post-Maoïste ? Il s'agit d'une question fondamentale pour comprendre l'évolution du système politique chinois. Or, les explications fournies par la littérature sur la question sont loin d'être satisfaisantes. Dans l'ensemble, la transformation de l'élite politique chinoise est présentée via des résultats généraux, comme le fait que depuis les années 1980 les cadres soient plus jeunes et plus instruits. Or, les mécanismes en jeu ne sont pas explorés. En se concentrant sur le niveau d'éducation et de compétences techniques des cadres, l'importance de l'engagement politique est oubliée.

J'aborde ces questions à travers une étude unique du rôle joué par la Ligue de la jeunesse communiste dans le recrutement et la promotion des cadres de l'Etat-Parti depuis les années 1980. En utilisant des données biographiques et un échantillon de 92 personnes interrogées, je reconstruis les trajectoires des cadres de la Ligue. Au-delà de mon analyse de l'organisation centrale de la Ligue à Pékin, je compare la situation de la Ligue dans les capitales de deux provinces et dans quatre universités.

Voici les principales conclusions de ma recherche :

Premièrement, du fait de la situation politique de l'après Révolution Culturelle et des besoins en jeunes soutiens de certains dirigeants, un système de « mobilité sponsorisée » s'est développé afin de renouveler l'élite politique chinoise. Des étudiants sont recrutés dès l'université et formés par les organisations de jeunesse du Parti. Ils sont alors placés sur une filière de promotion rapide, avec des opportunités de carrière et de formation uniques. Ce qui les conduit à des postes de dirigeants au sein de l'Etat-Parti. Cela contraste avec ce qui est arrivé dans le cas soviétique : sous Khrouchtchev (1953-1964), l'élite soviétique a été renouvelée via la cooptation de professionnels ayant des compétences techniques plutôt que par le recrutement de jeunes cadres faisant toute leur carrière dans l'Etat-Parti.

Deuxièmement, à travers les différentes étapes du processus de « mobilité sponsorisée », les jeunes recrues développent un rôle spécifique en tant que futurs cadres dirigeants et transforment leurs cercles de sociabilité. En conséquence, ils renforcent leur engagement politique et donc leur intérêt personnel à la survie du régime. Troisièmement, la nature décentralisée de l'Etat-Parti, et de ses organisations de jeunesse, rend difficile pour les jeunes recrues d'établir des groupes cohésifs qui pourraient s'organiser contre l'Etat-Parti lui-même.

Renouvellement et cohésion des élites dans les régimes communistes

« La bureaucratie ressemble à toutes les castes dirigeantes en ce sens qu'elle est prête à fermer les yeux sur les fautes politiques les plus grossières de ses chefs en politique générale si, en revanche, ils lui sont absolument fidèles dans la défense de ses privilèges »[1]. Trotski décrivait en 1936 la bureaucratie soviétique comme une élite clientéliste cohésive. Seulement 14 ans après la création de l'URSS en 1922, ses cadres étaient déjà présentés comme cyniques et intéressés plutôt que mus par leur engagement idéologique.

Dans cette configuration, nous sommes amenés à poser la question du maintien dans la durée de la cohésion de l'élite communiste. Pour en revenir à la citation de Trotski, comment faire en sorte que les intérêts personnels d'un bureaucrate restent en accord avec ceux de l'organisation dans une société en pleine évolution ? Après la génération révolutionnaire (qui a construit de solides liens personnels au cours des années de lutte armée), comment les régimes communistes maintiennent-ils l'unité d'une une élite politique renouvelée ? Comment les systèmes communistes réussissent à attirer de nouvelles recrues et à garantir leur loyauté sur le long terme ? Ces questions sont au cœur de mes recherches. Elles sont particulièrement pertinentes dans le cas de systèmes communistes dans lesquels l'idéologie révolutionnaire n'est plus un élément structurant, comme la Chine post-Maoïste, et où un marché libéralisé de l'emploi offre aux jeunes de nombreuses options de carrière au-delà de la bureaucratie[2]. Alors que de nombreuses études ont décrit les capacités de transformation des régimes communistes, les questions du renouvellement et de la cohésion de l'élite politique restent très peu étudiées.

Après avoir souligné les lacunes de la littérature sur l'évolution des régimes communistes, je développe dans ce résumé l'approche particulière qui fonde ma recherche en me concentrant sur les organisations de jeunesse du Parti Communiste Chinois. Je présente ensuite les arguments clés de cette étude.

[1] Léon Trotsky, *La Révolution trahie* (Paris: Minuit, 1963), 244.
[2] Sur le rôle décroissant de l'idéologie, voir : Kalpana Misra, *From Post-Maoism to Post-Marxism: The Erosion of Official Ideology in Deng's China* (New York: Routledge, 1998); Martin K Dimitrov, "Understanding Communist Collapse and Resilience," in *Why Communism Did Not Collapse: Understanding Authoritarian Regime Resilience in Asia and Europe*, ed. Martin K Dimitrov, 2013, 3–39.

A - La transformation des régimes communistes

Contre la littérature transitologique, qui présente une évolution nécessaire et linéaire des régimes communistes vers la démocratie libérale[3], Jowitt développe l'une des analyses les plus complètes de la transformation des Etat-Partis communistes[4]. Il décrit trois phases que les régimes communistes ont tendance à traverser, transformant leur relation avec la société. Tout d'abord, une phase de *transformatio*n, au cours de laquelle le Parti prend le pouvoir et détruit l'ancien régime. Deuxièmement, une phase de *consolidation*, qui conduit à la mise en place d'un nouveau régime avec un nouveau chef et une nouvelle idéologie. La consolidation, pour Jowitt, va de pair avec une tendance à l'isolement du Parti vis-à-vis d'une société vue comme menaçante et qu'il contrôle par la force. Troisièmement, le Parti développe des tendances *inclusives*. Il atteint les limites de sa stratégie de domination et s'intègre à une société en pleine pluralisation, sans toutefois perdre le monopole du pouvoir politique.

Pour Jowitt, cette évolution des systèmes communistes implique une transformation des dirigeants du Parti. Après avoir recruté des révolutionnaires, capables de prendre des risques et susceptibles d'attirer les soutiens politiques essentiels à la prise de pourvoir, le Parti communiste se concentre sur la formation d'apparatchiks. Les apparatchiks ont alors tendance à s'isoler de la société afin de mieux la contrôler. Cela fait partie de la stratégie de consolidation du Parti, en vue de maximiser l'obéissance dans ses rangs[5]. Puis, les tendances inclusives du système impliquent à la fois l'extension du recrutement du Parti à des groupes précédemment exclus politiquement, ainsi qu'une professionnalisation de la direction du Parti elle-même. Cette professionnalisation implique « un abandon des modes d'actions autoritaires, dogmatiques et arbitraires, pour aller vers des comportements davantage managériaux, procéduriers et aux fondements empiriques » [6]. Alors que Jowitt souligne de manière intéressante des tendances communes aux régimes communistes, les mécanismes expliquant la transformation de l'élite politique, et le maintien de sa cohésion, restent inexplorés.

[3] Voir par exemple : Francis Fukuyama, *The End of History and the Last Man* (New York; Toronto; New York: Free Press ; Maxwell Macmillan Canada ; Maxwell Macmillan International, 1992). Pour une critique de la transitologie, voir: Michel Dobry, "Les voies incertaines de la transitologie : choix stratégiques, séquences historiques, bifurcations et processus de path dependence ", *Revue française de science politique* 50, no. 4 (2000): 585–614.

[4] Kenneth Jowitt, "Inclusion and Mobilization in European Leninist Regimes", *World Politics* 28, no. 01 (1975): 69–96; Kenneth Jowitt, *New World Disorder. the Leninist Extinction* (Berkeley: University of California Press, 1992).

[5] Jowitt, *New World Disorder. the Leninist Extinction*, 89.

[6] Ibid., 97.

Se concentrant principalement sur l'URSS et les régimes léninistes d'Europe centrale et de l'est, Jowitt présente les tendances inclusives des régimes communistes comme le début de la fin. Selon lui, les partis communistes fondent leur légitimité charismatique sur une tension de combat, essentielle pour subordonner les intérêts particuliers des membres de l'élite à ceux de l'organisation. Mais la phase d'inclusion implique la fin progressive de cette tension de combat, le Parti ne se protégeant plus d'une société perçue comme menaçante car ayant officiellement vaincu l'ennemi de classe. Pour Jowitt il devient difficile sans cette tension de garantir l'attachement de l'élite politique aux objectifs du Parti. Dans l'ensemble, cela conduit à une progressive corruption de l'organisation, et finalement sa désintégration[7]. Toutefois, au vu de la survie de différents régimes communistes plusieurs décennies après le début des réformes caractéristiques des tendances inclusives, comme en Chine ou au Vietnam[8], l'analyse déterministe de Jowitt doit être questionnée.

Une étude plus récente de Jean-François Bayart sur les « situations thermidoriennes » enrichit la littérature sur les tendances inclusives des régimes communistes[9]. Bayart fait le parallèle entre la situation contemporaine de différents régimes d'origine révolutionnaire et le tour conservateur pris par la Révolution française en 1794 au cours du mois de Thermidor, conduisant à la chute de Robespierre et la mise en place d'un nouveau régime, le Directoire (1795-1799). Le concept de « Thermidor » qui a émergé de ces événements, a pris diverses significations. Trotski, en particulier, a accusé Staline d'incarner le « Thermidor soviétique ». Pour lui, le régime de Staline incarne la fin de l'élan révolutionnaire et le triomphe de la bureaucratie sur les masses[10].

Le concept de situation thermidorienne développé par Bayart contraste avec l'approche normative de Trotski. Il décrit par ailleurs une autre configuration historique, qui implique la bureaucratisation du régime, mais aussi l'émergence de politiques économiques libérales, comme dans la Chine contemporaine ou au Vietnam, par opposition à la planification centrale qui existait sous Staline. Bayart résume comme suit : « En résumé, le « thermidorisme » contemporain (…) se retrouve au fil de trajectoires révolutionnaires, communistes ou autres, lorsque la classe au pouvoir se professionnalise, passe du registre de l'utopie mobilisatrice à

[7] Kenneth Jowitt, "Soviet Neotraditionalism: The Political Corruption of a Leninist Regime," *Soviet Studies* 35, no. 3 (July 1983): 275–97.
[8] Dimitrov, "Understanding Communist Collapse and Resilience."
[9] Jean-François Bayart, "Le Concept de situation thermidorienne: régimes néo-révolutionnaires et libéralisation économique", *Questions de recherche* 24 (March 2008): 1–76.
[10] Léon Trotsky, *La Révolution trahie*, 84.

celui de la raison gestionnaire, et entend se reproduire comme classe dominante au prix d'une stratégie ambivalente d'ouverture à l'économie mondiale capitaliste, d'accumulation primitive de capital mais aussi de perpétuation de l'idéologie, du vocabulaire et de l'imaginaire révolutionnaires » [11].

Le concept de Bayart est en de nombreux points proche de la description proposée par Jowitt des tendances inclusives de ces régimes. Cependant, il est plus précis, et cela principalement sur deux aspects. Premièrement, il ne propose pas seulement une description des stratégies de survie développées par les régimes révolutionnaires, mais identifie une situation spécifique caractérisée par l'interaction entre un contexte social et les stratégies du régime. Les stratégies des régimes sont présentées à la fois comme causes des évolutions de la société et réponses à celle-ci. En se concentrant sur cette interaction, l'auteur fait un pas en arrière par rapport à une approche purement axée sur la survie des systèmes politiques, évitant ainsi un certain déterminisme. Deuxièmement, la configuration décrite par Bayart est plus précise que le moment inclusif développé par Jowitt. Alors que Jowitt avait à l'esprit l'arrivée au pouvoir de Khrouchtchev après Staline et les décennies qui ont suivi, Bayart utilise les exemples contemporains du Cambodge et de l'Iran pour décrire la façon dont un régime révolutionnaire gère la libéralisation économique et les changements socio-économiques qu'elle implique. Il décrit un contexte très différent, dans lequel le Parti révolutionnaire ne régule plus entièrement l'économie via une planification centralisée et n'a plus un contrôle hégémonique sur la mobilité sociale. Bayart souligne ainsi la flexibilité idéologique et la capacité d'adaptation des régimes révolutionnaires bureaucratisés.

Les élites politiques décrites par Bayart s'adaptent à un contexte socio-économique en pleine libéralisation. Elles utilisent une variété de tactiques afin de rester au pouvoir et de profiter au maximum de la nouvelle situation qu'ils ont contribué à façonner. Le concept de situation thermidorienne implique ainsi que le système politique et ses élites restent les mêmes alors que le contexte socio-économique change radicalement. Cependant, Andrew Walder montre bien que le fait de s'éloigner de la gestion planifiée a des conséquences politiques profondes : cela créée des alternatives aux voies d'ascensions sociales contrôlées par les organisations du Parti et joue donc sur la loyauté des nouvelles élites[12]. Dans ce contexte, et en

[11] Bayart, "Le Concept de situation thermidorienne: régimes néo-révolutionnaires et libéralisation économique", 58.
[12] Andrew G Walder, "The Decline of Communist Power: Elements of a Theory of Institutional Change," *Theory and Society* 23, no. 2 (1994): 297–323.

particulier lorsque de nouvelles opportunités de carrière s'ouvrent, comment le Parti peut-il continuer à attirer de jeunes recrues éduquées et s'assurer leur loyauté ? Comme dans le cas de l'analyse de Jowitt, les mécanismes expliquant le renouvellement des élites et leur cohésion, et donc la survie du régime dans un contexte en transformation, restent à être explorés.

Dans la lignée de la sociologie des élites, la question du renouvellement et de la cohésion de l'élite est centrale à l'étude de l'évolution des régimes révolutionnaires[13]. Toutefois, l'objectif n'est pas d'étudier l'élite politique de l'Etat-Parti comme une « classe dirigeante » homogène ou une « nouvelle classe »[14]. Bien que cette approche soit intéressante dans la manière où elle met au premier plan la cohésion de l'élite, l'accent mis sur l'homogénéité sociale de l'élite occulte souvent les mécanismes organisationnels par lesquels elle se renouvelle. Conformément à l'approche développée par Suleiman dans son étude des élites françaises contemporaines, je me concentre plutôt sur les structures à travers lesquelles l'élite politique, entendue comme les officiels employés par l'Etat-Parti, est recrutée et formée[15]. Alors que de nouvelles élites émergent dans une situation thermidorienne du fait de la libéralisation de l'économie qui l'accompagne, l'élite dirigeante dans un régime communiste reste en effet centrée sur les cadres de l'Etat-Parti.

Méthodologiquement, une étude de cas est le meilleur moyen de mettre en lumière les mécanismes permettant à un parti révolutionnaire de rester au pouvoir en renouvelant son élite et en maintenant sa cohésion. Contrairement aux bases de données transnationales souvent utilisées dans les études sur les élites[16], cela permet d'entrer dans les détails des mécanismes en jeux dans un contexte spécifique. La Chine post-Maoïste offre un cadre intéressant pour étudier le renouvellement des élites dans un contexte thermidorien. Contrairement à la déclaration de Jowitt selon laquelle « la persistance de la domination léniniste en Chine repose sur la présence continue d'anciens bolcheviks »[17], le Parti Communiste Chinois (PCC) a été en

[13] Les théories de l'élite ont insisté sur l'importance du renouvellement d'une élite afin d'empêcher son déclin. L'idée fondamentale est qu'une élite qui se transforme continuellement, par l'absorption de d'individus de talents venant de différents secteurs de la société, peut survivre indéfiniment (Gaetano Mosca, *The Ruling Class (Elementi Di Scienza Politica)*., trans. Arthur Livingston (New York; London: McGraw-Hill book company, inc., 1939); Vilfredo Pareto, *The Rise and Fall of the Elites; an Application of Theoretical Sociology*. (Totowa, N.J.: Bedminster Press, 1968).

[14] Milovan Djilas, *The New Class: An Analysis of the Communist System* (New York: Praeger, 1957).

[15] Voir : Ezra N Suleiman, *Elites in French Society: The Politics of Survival* (Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1978), 9–10.

[16] Voir en particulier : Robert D Putnam, *The Comparative Study of Political Elites* (Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall, 1976); Joel D Aberbach, Robert D Putnam, and Bert A Rockman, *Bureaucrats and Politicians in Western Democracies* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1981).

[17] Jowitt, *New World Disorder. the Leninist Extinction*, 314.

mesure de survivre à la disparition de la génération des dirigeants ayant vécus la révolution. Le PCC est resté au pouvoir, tout en poursuivant les réformes économiques caractéristiques d'une situation thermidorienne et en promouvant une nouvelle génération de cadres du Parti.

B - Le cas chinois

Selon Cheng Li, le Parti Communiste Chinois a connu depuis les années 1980 le « renouvellement des élites le plus conséquent et rapide au sein de n'importe quel régime politique de l'Histoire » [18]. Le PCC a mis en œuvre une stratégie de rajeunissement unique, sans équivalent dans les autres régimes communistes, conduisant à un changement d'élite relativement pacifique à tous les niveaux de l'Etat-Parti [19]. Si le caractère unique de la transformation de l'élite chinoise est souvent mis en avant, jusqu'à présent aucune étude n'a mis en lumière les mécanismes qui l'ont rendu possible.

Dans la lignée de Jowitt, la littérature sur les tendances inclusives de l'Etat-Parti chinois met l'accent sur l'extension du recrutement du PCC et les innovations idéologiques lui permettant de coopter les élites émergeantes. Bruce Dickson et Kellee Tsai, en particulier, ont analysé la façon dont la cooptation des entrepreneurs par le Parti-État chinois a commencé dans les années 1980 et a été officiellement reconnu dans la théorie de Jiang Zemin des « Trois représentations » (*sange daibiao*, 三个代表), introduite en 2000[20]. Ils ont tous deux montré que cette stratégie a assuré le soutien politique des entrepreneurs en les faisant participer à la survie du régime et en les dissuadant de s'organiser contre l'Etat-Parti[21]. Dickson a par ailleurs montré que la proportion des membres du Parti des entrepreneurs était en 2000 d'environ 20%, alors que seulement autour de 5% de la population chinoise faisait partie du Parti[22].

---

[18] Cheng Li, *China's Leaders: The New Generation* (Lanham, [Md.]: Rowman & Littlefield Publishers, 2001), 34.
[19] Mingming Shen, "A Policy-Driven Elite Transformation and Its Outcomes a Case Study of the New Local Elites in China." (PhD Dissertation, University of Michigan, 1994), 10.
[20] Les « trois représentations » est un concept politique introduit par Jiang Zemin en 2000. D'après celui-ci, le CCP « doit toujours représenter les prérequis aux développement des forces productives avancées de la nation, l'orientation de la culture avant-gardiste chinoise et les intérêts fondamentaux de la large grande majorité de la population chinoise » ("Jiang Zemin's Report at the 16th Party Congress," *Xinhua*, 18 Novembre 2002 ; http://news.xinhuanet.com/english/2002-11/18/content_633685.htm, consulté le 2 décembre 2015). Ce concept amène un tournant majeur dans le recrutement du Parti en légitimant son élargissement aux entrepreneurs du secteur privé. Sur les « trois représentations », voir : Joseph Fewsmith, "Studying the Three Represents," *China Leadership Monitor*, no. 8 (October 2003).
[21] Bruce J Dickson, *Red Capitalists in China the Party, Private Entrepreneurs, and Prospects for Political Change* (Cambridge, UK; New York: Cambridge University Press, 2003); Kellee S Tsai, *Capitalism without Democracy: The Private Sector in Contemporary China* (Ithaca, N.Y.: Cornell University Press, 2007).
[22] Bruce J Dickson, "Threats to Party Supremacy," *Journal of Democracy* 14, no. 1 (2003): 27–35.

En parallèle, le concept de situation thermidorienne a été appliqué au contexte chinois par Françoise Mengin, ainsi que Jean-Louis Rocca. En comparant l'évolution du régime du Kuomintang (KMT) à Taiwan et de la République populaire de Chine dans la période post-Maoïste, Mengin montre comment à partir d'une matrice révolutionnaire similaire ces régimes ont évolué différemment mais ont en commun d'avoir survécu grâce à la libéralisation économique et la bureaucratisation de leur élite[23]. En parallèle, Rocca analyse l'évolution du régime vers le capitalisme d'Etat et comment cela s'accompagne d'une diminution des références aux principes idéologiques, ainsi que de l'émergence d'une élite politique qui se légitime principalement par l'expertise technique[24].

Ces recherches sont très riches dans leur analyse de la capacité du PCC à étendre son contrôle sur une société en mutation. Mais en se concentrant sur d'autres aspects de la transformation du régime révolutionnaire, elles n'ont abordé que brièvement la question du renouvellement de l'élite politique et de sa cohésion. La cooptation des entrepreneurs - qui, par définition, conservent leur statut professionnel et ne sont pas employés par l'Etat-Parti - parmi les 88 millions de membres du PCC[25], a très peu d'impact sur la transformation du cœur de l'élite politique chinoise, constitué de 500.000 cadres dirigeants de l'Etat-Parti[26]. Dans un système communiste structuré comme la Chine, la possession d'une position officielle est ce qui définit le statut d'élite politique[27]. Alors qu'elle est symptomatique des évolutions du régime, la cooptation des entrepreneurs ne doit donc pas occulter l'évolution des mécanismes de recrutement permettant la transformation de la véritable élite politique. En un mot, alors que plusieurs études ont noté que, après le départ du pouvoir de la génération issue de la révolution, le Parti a renouvelé son élite et a recruté des officiels aux expériences variées, elles n'expliquent pas comment la cohésion de l'élite a été maintenue sur le long terme[28].

---

[23] Mengin, *Fragments of an Unfinished War: Taiwanese Entrepreneurs and the Partition of China*, 71–146.
[24] Jean-Louis Rocca, *A Sociology of Modern China* (S.l.: C Hurst & Co Publishers Ltd, 2014), 105–132.
[25] "China's Communist Party Now Larger than the Population of Germany," *South China Morning Post*, June 30, 2015.
[26] Ce chiffre date de 2013 et n'inclus que les cadres dirigeants à partir du de l'administration cantonale et au-dessus.: Jean-Pierre Cabestan, *Le système politique chinois: un nouvel équilibre autoritaire* (Paris: Presses de Sciences Po, 2014), 403.
[27] Voir en particulier : Hong Yung Lee, *From Revolutionary Cadres to Party Technocrats in Socialist China* (Berkeley: University of California Press, 1991); Kjeld Erik Brødsgaard, "Cadre and Personnel Management in the CPC," *China: An International Journal* 10, no. 2 (August 2012): 69–83.
[28] Voir en particulier : Cheng Li, "Jiang Zemin's Successors: The Rise of the Fourth Generation of Leaders in the PRC," *The China Quarterly*, no. 161 (March 2000): 1–40; Stéphanie Balme, *Entre soi: l'élite du pouvoir dans la Chine contemporaine* (Paris: Fayard, 2004), 300; Joseph Fewsmith, "Elite Politics: The Struggle for Normality," in *China Today, China Tomorrow: Domestic Politics, Economy, and Society*, ed. Joseph Fewsmith (Lanham, Md.: Rowman & Littlefield Publishers, 2010), 149–64.

Cette thèse contribue à la littérature sur les stratégies inclusives des régimes communistes en plaçant la question du renouvellement et de la cohésion de l'élite communiste au centre de l'analyse. Grâce à une analyse de l'évolution des organisations de jeunesse du Parti depuis le début de l'ère des réformes en 1978, je dévoile les principaux mécanismes qui permettent au Parti de rester attractif pour les jeunes recrues et de maintenir la cohésion des cadres. Cela alors qu'avec la libéralisation de l'économie l'Etat-Parti ne détient plus le monopole de la mobilité sociale et que d'autres options de carrière sont devenues disponibles pour les jeunes ambitieux.

Une approche interactionniste du renouvellement des élites

A - Loyauté, engagement et carrière

La loyauté est un concept clé dans la littérature sur les élites chinoises, mais paradoxalement il est très peu développé. Il est généralement uniquement appréhendé à travers la question de l'adhésion au Parti, qui est tellement répandue que son impact en termes de carrière politique est très limité. Le lien entre loyauté à l'organisation et loyauté personnelle à un chef est par ailleurs rarement questionné. Afin d'analyser plus finement cette question de la loyauté, je propose de l'aborder du point de vue des cadres, qu'ils soient recruteurs ou recrues, plutôt que d'adopter la perspective de l'organisation. La sociologie de l'engagement me paraît particulièrement utile pour développer une telle approche et questionner le concept souvent indéterminé de loyauté. Contrairement à l'approche fondamentalement cognitive qu'implique le concept de loyauté, par exemple fondée sur l'adhésion à une idéologie, le concept d'engagement se concentre sur les intérêts et la trajectoire de l'individu. En analysant les processus par lesquels les intérêts personnels des cadres s'alignent avec la ligne du Parti, et qui font qu'ils obéissent aux ordres et n'abandonnent pas leur poste, il est possible de prendre compte à la fois les facteurs organisationnels et les facteurs personnels en jeu.

Par rapport à une approche en termes de loyauté, le concept d'engagement apporte une dimension dynamique à l'analyse. Il va de pair avec une analyse en termes de carrière, comme analysé par Howard Becker dans le cas des consommateurs de marijuana. Le concept de carrière implique des étapes progressives, qui amènent de nouveaux coûts, perceptions et options précédemment inexistantes ou insignifiantes[29]. En ce qui concerne les consommateurs de drogue, Becker a montré comment chaque avancée dans la pratique rend les prochaines étapes possibles ou non : les utilisateurs doivent d'abord apprendre les techniques de consommation de drogue, afin de potentiellement apprendre à percevoir ses effets, et d'apprendre plus tard à les apprécier[30]. Becker a emprunté ce concept à l'étude des professions de Hughes[31], en insistant sur ses caractéristiques à la fois objectives et subjectives : une carrière est une séquence de positions sociales, ainsi que l'évolution de la perception de l'individu au gré de l'avancement dans la séquence. La perspective de l'individu sur ses propres options au cours des différentes étapes est l'objet principal de l'analyse, ce qui permet au chercheur de prendre en compte les

[29] Howard Saul Becker, *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance* (New York: Free Press, 1991), 108.
[30] Ibid., 41–58.
[31] Everett C Hughes, *Men and Their Work* (Free Press, 1958).

contraintes structurelles sur les actions des acteurs, mais aussi la façon dont ils les perçoivent. Appliqué au domaine politique, le concept de carrière nous aide à apprécier la manière dont les recrues sont progressivement transformées par les organisations politiques, ainsi que comment la socialisation organisationnelle peut conduire, par le biais de certaines activités et rencontres, à une professionnalisation politique[32]. Cette professionnalisation est entendue ici comme le fait de « vivre de » la politique pour emprunter la célèbre expression de Max Weber[33].

Une approche en termes d'engagement et de carrière se concentrant sur les acteurs individuels permet de s'attaquer à plusieurs manques de la littérature sur le renouvellement des élites en Chine. Premièrement, contrairement à une analyse multivariée mettant l'accent sur les résultats de la mobilité politique, le fait que les cadres tendent à être plus jeunes et mieux éduqués par exemple, cette approche met au jour les mécanismes qui rendent la professionnalisation politique possible et souhaitable pour les recrues. En particulier, cela permet d'aller au-delà d'une explication des choix tactiques des acteurs fondée sur la base de leur identité préexistante supposée, leur identité de classe par exemple. En second lieu, cette approche met en avant le point de vue des individus sans nier le rôle structurel de l'organisation. Au-delà de l'idée d'un PCC monolithique et omniscient, l'objectif est d'analyser l'organisation à travers les yeux des acteurs qui l'habitent. Au lieu de se concentrer sur la capacité de l'organisation à garantir la loyauté des acteurs par l'idéologie ou la contrainte, en mettant de côté leurs propres choix, j'étudie comment les individus se débrouillent des contraintes organisationnelles en fonction de leurs tactiques et intérêts personnels.

Les notions d'engagement et de carrière sont particulièrement importantes dans la littérature sur les mouvements sociaux et les groupes religieux. Je me penche maintenant sur ces champs de recherche afin de mieux définir mon approche et développer la notion d'engagement. Les mécanismes en jeu dans l'engagement de militants politiques ou de fidèles religieux sont en partie transposables au cas de la professionnalisation politique et éclairent la cohésion de l'élite dans la Chine contemporaine.

[32] Voir en particulier : Éric Agrikoliansky, "Carrières militantes et vocation à la morale : les militants de la LDH dans les années 1980", *Revue française de science politique* Vol. 51, no. 1 (March 2001): 27–46; Muriel Darmon, "La notion de carrière: un instrument interactionniste d'objectivation", *Politix* 82, no. 2 (2008): 149–67; Olivier Fillieule, "Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel - Postscriptum", *Revue française de science politique* 511, no. 1–2 (2001): 199–215.

[33] Weber, *The Vocation Lectures*, xlix.

B - Au-delà des incitations matérielles et de l'idéologie

Via une analyse centrée sur l'engagement, il est possible de comprendre les ressorts qui poussent les cadres chinois à choisir une carrière politique et de la poursuivre sur le long terme. La littérature sur l'engagement politique analyse en particulier les processus et les motivations expliquant l'engagement. Cette branche de littérature enrichit l'analyse d'Olson sur l'action collective, qui met en avant le rôle des « incitations sélectives » afin d'expliquer pourquoi des individus décident rationnellement de prendre part à une action collective visant à l'acquisition d'un bien public, plutôt que de rester passagers clandestins et de profiter des efforts des autres[34]. Daniel Gaxie, dans un article fondateur de 1977, développe l'idée que des incitations personnelles matérielles, en termes de salaires ou de carrière future, et immatérielles sont au cœur de l'engagement des militants dans les partis politiques. Les bénéfices acquis au travers de l'organisation doivent être supérieurs aux coûts pour que les militants restent actifs dans l'organisation[35].

Outre les avantages matériels fournis par les partis politiques, Gaxie met l'accent sur les incitations immatérielles, qui étaient seulement brièvement mentionnées par Olson[36]. Contre la tendance à surestimer le rôle joué par l'idéologie dans l'engagement politique, Gaxie met en avant les incitations symboliques et sociales qui jouent sur l'engagement dans la durée d'un grand nombre de militants au sein des partis politiques[37]. Le parallèle avec le cas chinois est intéressant car bien que le rôle décroissant de l'idéologie dans l'engagement politique des cadres soit souvent mis en avant, la littérature sur la question ne fournit pas véritablement d'explication alternative. Toutefois, l'analyse de Gaxie se concentre sur les partis politiques dans le contexte d'un système basé sur les élections démocratiques et ne peut pas être complètement importé dans le contexte chinois. En particulier, cette approche ne peut pas expliquer le niveau élevé d'engagement attendu de la part des officiels chinois, qui signent souvent pour une carrière à vie au sein du PCC.

Les partis communistes ont parfois été qualifiés « d'institutions totales » en raison du degré d'engagement attendu de la part de leurs cadres. Ce concept a été développé par Erving Goffman qui définit une institution totale, tel qu'un asile ou une prison, comme un espace de

[34] Mancur Olson, *The Logic of Collective Action: Public Goods and the Theory of Groups* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1965).
[35] Daniel Gaxie, " Économie des partis et rétributions du militantisme", *Revue française de science politique* 27, no. 1 (1977): 123–54.
[36] Ibid.
[37] Ibid.

vie méticuleusement réglementé séparant les individus du monde extérieur et les arrachant à leurs rôles précédents dans la société[38]. Le concept d'institution totale a ensuite été utilisé pour décrire les institutions de réclusion comme les communautés religieuses, les séminaires[39], ainsi que les partis communistes[40]. Bien que le parallèle soit imparfait, car contrairement aux internements ou emprisonnements sous contrainte les gens choisissent volontairement d'adhérer à un parti politique, le concept permet de souligner l'importance des facteurs sociaux et cognitifs dans des formes extrêmes d'engagement. Comme l'a avancé Verdès-Leroux, le type d'engagement que les institutions totales classiques obtiennent par la contrainte, était, à travers rituels et manipulation, volontairement concédé par l'individu dans le cas du Parti communiste français des années 1940 et 1950. En particulier, si les membres ne contestent pas la ligne officielle, ni ne quittent l'organisation, ce n'est pas du fait d'obstacles matériels mais à cause de la peur d'être étiquetés comme renégats[41].

Conformément au concept d'institution totale, la littérature sur les sectes a notamment exploré les ressorts sociaux et cognitifs de l'engagement. Ceci est illustré par l'étude de Kanter sur plusieurs communautés utopiques américaines du 19ème siècle, pouvant être considérés comme des institutions totales. Sur la base de ces cas, elle met en évidence trois principaux types d'engagement, qui peuvent se renforcer mutuellement : le *maintien de l'attachement*, la *cohésion*, et le *contrôle*[42].

La notion de maintien de l'attachement renvoie à l'investissement dans un rôle social : l'individu s'engage personnellement pour une organisation spécifique et investit dans le rôle qu'il a développé en son sein. Les acteurs pensent ici en termes de coût et bénéfice et, par conséquent, plus ils investissent, moins ils accepteront de quitter l'organisation et de perdre leur investissement. Ce type d'engagement explique pourquoi ils restent membre de l'organisation sur le long terme, mais ne tient pas compte de leur comportement à l'intérieur. Par exemple, les

[38] Erving Goffman, *Asylums: Essays on the Social Situation of Mental Patients and Other Inmates* (Anchor Books, 1961).
[39] Charles Suaud, *La vocation : conversion et reconversion des prêtres ruraux.* (Paris: Editions de Minuit, 1978).
[40] Voir en particulier : Jeannine Verdès-Leroux, "Une institution totale auto-perpétuée: le parti communiste français", *Actes de la recherche en sciences sociales* 36, no. 1 (1981): 33–63; Mihaï Dinu Gheorghiu, "Institutions totales ou institutions batardes? Les anciennes écoles de cadres des partis communistes et leurs métamorphoses", in *Erving Goffman et les institutions totales*, ed. Charles Amourous and Alain Blanc (Paris: L'Harmattan, 2001), 175–98.
[41] Jeannine Verdès-Leroux, *Au service du Parti: 1944-1956* (Paris: Fayard : Éditions de Minuit, 1983), 110.
[42] Rosabeth Moss Kanter, "Commitment and Social Organization: A Study of Commitment Mechanisms in Utopian Communities," *American Sociological Review* 33, no. 4 (August 1968): 499–517.

personnes qui ont personnellement investi dans une organisation resteront membres même si parfois ils ne suivent pas à la lettre les règles internes.

L'engagement par la cohésion est lié aux liens sociaux : les individus sont personnellement attachés à d'autres membres du groupe, ce qui *in fine* renforce leur engagement auprès du groupe lui-même. Leur engagement croit via le développement de liens personnels au sein de l'organisation et le renoncement à leurs relations extérieures au groupe. Cela implique que les individus continueront à faire partie de ce groupe même si l'idéologie de l'organisation change par exemple, du fait qu'ils valorisent les relations elles-mêmes et ne veulent pas y renoncer.

L'engagement par le contrôle renvoie aux valeurs et normes qui contraignent les individus. Cela peut par exemple est lié à un engagement idéologique, incarné dans l'appartenance à un groupe. Mais dans ce cas, l'engagement est lié à la norme plutôt qu'à l'organisation elle-même. Par conséquent, si la norme change, la sortie de l'organisation est possible. Ce type d'engagement ne peut guère expliquer à lui seul l'engagement au sein d'un groupe sur le long terme. Il explique plutôt l'absence de déviance au sein du groupe dans le cas où tout le monde adhère entièrement à ses normes. Cependant, comme l'a souligné Kanter, un niveau si fort d'adhésion aux normes du groupe est spécifique aux institutions totales. Cela implique en effet que les membres renoncent à leurs intérêts personnels au profit de ceux du groupe. Je pense que cela ne peut pas être appliqué à l'étude d'individus qui commencent librement une carrière politique et sont constamment en concurrence avec d'autre membres du groupe pour leur avancement dans l'organisation, ce qui implique parfois de plier les règles. Nous atteignons ainsi les limites du parallèle entre les institutions totales et des organisations qui sont compétitives par nature, telles que les partis politiques.

L'analyse de Kanter est très utile dans son analyse des différents mécanismes possibles de l'engagement. Les deux premiers types d'engagement sont particulièrement intéressants pour la présente recherche. Ils mettent en évidence les voies par lesquelles un groupe peut garder ses membres malgré l'évolution de ses normes et valeurs. Ils sont donc très utiles pour comprendre la cohésion de l'élite du PCC alors que l'idéologie communiste joue elle-même un rôle de moins en moins structurant. Le troisième type d'engagement est par contre basé sur les normes et valeurs plutôt que l'organisation elle-même. En conséquence, il ne peut pas expliquer la cohésion de l'élite dans une période d'incertitude idéologique. En se concentrant sur les rôles sociaux et les relations personnelles, je m'éloigne aussi d'une approche simpliste de

l'engagement politique fondée sur les motivations idéologiques. Tant la littérature sur les mouvements sociaux que celle sur les cultes religieux ont en effet montré que l'adhésion aux valeurs d'un groupe est souvent le résultat des premières étapes de l'engagement et des liens personnels déjà développé au sein du groupe, plutôt que l'inverse[43].

Dans la lignée du travail de Kanter, je rentre maintenant dans les détails des mécanismes d'investissement dans les rôles sociaux et les relations personnelles au sein d'un groupe, afin de mettre en évidence comment ils peuvent être appliqués au cas de la professionnalisation politique, au-delà de la sociologie des groupes religieux et des mouvements sociaux, et peuvent aider à mieux comprendre la cohésion de l'élite dans la Chine post-Maoïste.

C - Vocation et investissement dans un rôle

La notion de maintien de l'attachement développée par Kanter renvoie à l'idée que l'engagement d'un individu dépend de combien il investit dans cette activité. La volonté personnelle d'investir dépend du rôles social développé au sein d'une organisation et de la mesure dans laquelle l'individu apprend à l'apprécier. L'importance du rôle social et des aspirations individuelles à faire partie d'une certaine élite sont particulièrement mis en avant dans les études sur la professionnalisation politique.

En partant de l'analogie faite par Goffman entre les interactions quotidiennes et l'interprétation de rôles par un acteur sur scène[44], les chercheurs ont mis l'accent sur le rôle que les politiciens incarnent. Tel que défini par Jacques Lagroye, le rôle est ici compris comme l'ensemble des comportements qui sont liés à un poste, et un statut social spécifique, et qui sont reconnus par tous[45]. Le rôle est donc fait des attentes du public envers une personne dans une certaine position, mais aussi du point de vue de l'individu lui-même sur ce que sa fonction implique socialement. Le rôle est progressivement intériorisé par l'acteur et à la fois contraint ses actions mais aussi ouvre des possibilités[46]. Comme l'avance Briquet, le rôle ne doit pas

[43] Rodney Stark and William Sims Bainbridge, "Networks of Faith: Interpersonal Bonds and Recruitment to Cults and Sects," *American Journal of Sociology* 85, no. 6 (1980): 1376–95; Robert D Benford and David A Snow, "Framing Processes and Social Movements: An Overview and Assessment," *Annual review of sociology* 26 (2000): 611.
[44] Erving Goffman, *The Presentation of Self in Everyday Life* (Garden City, N.Y.: Doubleday, 1959).
[45] Jacques Lagroye, "Être du métier", *Politix* 7, no. 28 (1994): 5–15.
[46] Ibid.; Rémi Lefebvre, "Se conformer à son rôle. Les ressorts de l'intériorisation institutionnelle", in *Sociologie de l'institution*, ed. Jacques Lagroye and Michel Offerlé (Paris: Belin, 2011), 219–47.

seulement être vu négativement comme une contrainte : il peut également être utilisé de manière stratégique, afin de légitimer sa position dans un groupe ou une organisation[47].

Le concept de rôle, dans ses aspects contraignants et stratégiques, est un élément clé d'une carrière politique. L'analyse de l'investissement personnel dans un rôle social est donc cruciale pour comprendre la volonté d'un individu de poursuivre une carrière politique. Nous arrivons ainsi à la question de la vocation et à la distinction faite par Max Weber entre vivre « de » ou « pour » la politique. Pour vivre pour la politique, au-delà des récompenses matérielles obtenues, il est nécessaire d'apprécier le rôle lui-même et de développer une vocation. Une vocation politique se développe à travers le processus de professionnalisation, et pousse les individus à s'engager encore davantage sur ce chemin. Une étude portant sur de jeunes militants dans les organisations politiques de jeunesse en France a par exemple montré que l'ambition politique n'est souvent pas une cause primaire de l'engagement politique, mais plutôt que les possibilités de carrière deviennent accessibles et souhaitables à travers le processus d'engagement lui-même[48]. En parallèle, Eymeri a mis en avant dans le cas des haut-fonctionnaires français que leur vocation en tant que serviteurs de l'État est rarement ce qui les conduit à choisir cette voie en premier lieu. Pendant leurs études ils restent principalement dans la conformité en suivant la voie tracée devant eux en tant que bons étudiants en sciences sociales. Ils développent seulement ensuite, et de manière progressive, un projet personnel qui les conduit vers des examens très compétitifs et une carrière dans la fonction publique[49]. Le développement d'une vocation politique est globalement le résultat d'un processus par lequel les jeunes recrues intériorisent leur projet de vie de faire partie d'une élite politique et sont transmis l'idée qu'ils sont à la fois compétents et légitimes pour atteindre ces positions.

Curieusement, la question de la vocation est totalement absente de la littérature sur le renouvellement des élites et leur cohésion dans les régimes communistes. Il y a une propension à dépeindre les recrues comme endoctrinées et passives. Je soutiens au contraire que la perspective des cadres eux-mêmes et leur vocation politique doivent être pris au sérieux afin d'expliquer pourquoi ils font le choix d'un carrière politique, en particulier dans un régime comme la Chine post-Maoïste où ce n'est pas le seul canal de mobilité sociale ascendante.

[47] Jean-Louis Briquet, "Communiquer en actes. Prescriptions de rôle et exercice quotidien du métier politique", *Politix* 7, no. 28 (1994): 25
[48] Lucie Bargel, *Jeunes socialistes, jeunes UMP: lieux et processus de socialisation politique* (Paris: Dalloz, 2009), 23.
[49] Jean-Michel Eymeri, *La fabrique des énarques* (Paris, Fr: Economica, 2001), 152.

D - La dimension sociale de l'engagement

1) Liens personnels et dynamiques de groupe

En plus de l'investissement dans un rôle, ou ce que nous avons qualifié comme une vocation, Kanter a souligné l'importance des liens sociaux dans ce qu'elle appelle un engagement de cohésion[50]. Le rôle joué par les liens sociaux dans l'engagement politique a été mis en avant par la littérature sur les mouvements sociaux. Elle a montré l'importance d'une multiplicité de réseaux sociaux, à la fois préexistants ou développés à travers le processus d'engagement, afin d'expliquer pourquoi les individus prennent part à des activités politiques et restent actifs dans la durée[51]. Dans son étude sur la Commune de Paris, Roger Gould a par exemple analysé l'interaction entre les relations de voisinage préexistantes et les liens personnels créées au travers du mouvement afin d'expliquer le niveau élevé de cohésion du groupe, malgré la situation de crise[52].

Dans la lignée du travail de Gaxie sur les incitations immatérielles expliquant l'engagement politique, la littérature sur l'engagement politique a particulièrement insisté sur l'effet des liens sociaux sur le devenir militant[53]. Daniel Gaxie a montré à quelle point la fonction sociale des partis politiques est évidente au vu du nombre de réunions inefficaces: si les membres continuent à organiser autant de réunions sans résultats concrets, c'est qu'ils apprécient le fait de se réunir pour lui-même[54].

La dimension sociale des partis politiques est visible au travers de la transformation des pratiques sociales de ses membres et de leurs réseaux de sociabilité. En se concentrant sur les organisations politiques de jeunesse en France, Lucie Bargel a montré comment les organisations façonnent les cercles sociaux de leurs membres[55]. Elle fait écho à l'idée

[50] Kanter, "Commitment and Social Organization: A Study of Commitment Mechanisms in Utopian Communities."
[51] Voir en particulier : Anthony Oberschall, *Social Conflict and Social Movements* (Englewood Cliffs., N.J.: Prentice-Hall, 1973); Doug McAdam, *Freedom Summer* (New York: Oxford University Press, 1988); Dennis Chong, *Collective Action and the Civil Rights Movement* (Chicago: University of Chicago Press, 1991); Frédéric Sawicki and Bruno Duriez, "Réseaux de Sociabilité et Adhésion Syndicale. Le Cas de La CFDT", *Politix* 16, no. 63 (2003): 17–51.
[52] Roger V. Gould, "Multiple Networks and Mobilization in the Paris Commune, 1871," *American Sociological Review* 56, no. 6 (December 1991): 716–29.
[53] Voir en particulier : Gaxie, " Économie des partis et rétributions du militantisme"; Frédéric Sawicki, *Les réseaux du Parti socialiste: sociologie d'un milieu partisan* (Paris: Belin, 1997); Sawicki and Duriez, "Réseaux de Sociabilité et Adhésion Syndicale. Le Cas de La CFDT"; Agrikoliansky, "Carrières militantes et vocation à la morale : les militants de la LDH dans les années 1980".
[54] Gaxie, " Économie des partis et rétributions du militantisme", 148.
[55] Bargel, *Jeunes socialistes, jeunes UMP: lieux et processus de socialisation politique*, 455.

développée par Gaxie selon laquelle les partis sont souvent considérés comme de nouvelles familles par leurs membres, et les intègrent dans un tout nouveau réseau social. Cette évolution des relations personnelles au sein de l'organisation renforce progressivement l'engagement individuel : le départ en effet devient socialement et émotionnellement couteux.

Des études en sociologie de l'armée ont également mis l'accent sur les effets des liens forts entre membres d'un groupe primaire sur la cohésion globale de l'organisation. Les groupes primaires sont généralement compris comme des unités de combat de la taille d'une section. Pour ces chercheurs, la dynamique sociale au niveau du groupe primaire explique la cohésion de l'organisation dans son ensemble, au-delà d'une idéologie d'ensemble ou des incitations matérielles éventuelles[56]. Dans une étude célèbre, Shils et Janowitz font valoir que le niveau de cohésion de la Wehrmacht, et donc son efficacité au combat, n'était pas lié à des convictions politiques mais à la solidité dans le temps de ses groupes primaires[57]. Revenant aux organisations politiques, Bargel souligne l'importance des sous-groupes dans son étude sur les organisations de jeunesse. Elle montre comment les recrues sont intégrées au sein de l'ensemble de l'organisation à travers une variété de clubs et des sous-groupes. Ces groupes étant plus petit, une forte cohésion est plus facile à maintenir[58].

Cependant, l'argument fondant la cohésion d'une organisation sur la solidarité au sein des groupes primaires est critiqué par Bearman. Il montre dans une étude sur les troupes confédérées pendant la guerre civile américaine que les liens solides au sein d'unités constituées sur la base d'identités locales, peuvent également pousser les soldats à déserter en groupes[59]. Cette recherche soulève la question du degré d'autonomie des groupes primaires vis-à-vis de l'organisation dans son ensemble. Les groupes primaires amènent un autre niveau de rétributions pour l'engagement de l'individu, en plus de celles liées à la structure globale. Ces deux échelles de rétributions doivent rester inséparables pour que la cohésion d'ensemble soit maintenue. Un article récent revisite cette littérature sur la cohésion de l'armée. A travers les exemples de la Wehrmacht et de l'armée américaine au Vietnam, Paul Kenny montre alors que si la cohésion du groupe primaire est importante, elle doit aller de pair avec une forte discipline

[56] Pour une revue de cette littérature, voir : Guy Siebold, "The Essence of Military Group Cohesion," *Armed Forces & Society* 33, no. 2 (2007): 286–95.
[57] Edward A Shils and Morris Janowitz, "Cohesion and Disintegration in the Wehrmacht in World War II," *Public Opinion Quarterly* 12, no. 2 (1948): 280–315.
[58] Bargel, *Jeunes socialistes, jeunes UMP: lieux et processus de socialisation politique*, 416.
[59] Peter S. Bearman, "Desertion as Localism: Army Unit Solidarity and Group Norms in the U.S. Civil War," *Social Forces* 70, no. 2 (1991): 321.

d'ensemble. Pour le dire autrement, afin de renforcer l'intégrité organisationnelle, les groupes primaires ne peuvent pas être trop autonomes[60].

2) Dynamiques de groupe en Chine contemporaine

Martin Whyte a souligné l'importance des groupes primaires dans le système politique chinois. Il a mis en lumière la capacité du PCC à façonner la sociabilité des individus à travers la création d'une variété de petits groupes dans toute organisation sociale. Ces groupes sont dirigés par des membres ou cadres du Parti. Le PCC ne coopte pas des groupes préexistants, mais les crée à travers à sa structure organisationnelle. Selon Whyte, il s'agit d'une spécificité chinoise, notamment en comparaison d'autres systèmes léninistes comme l'URSS. Cette organisation s'est montré très efficace pour mobiliser des foules lors des campagnes de masse de l'époque Mao. Les individus sont entourés par des gens qui se conforment aux politiques de l'Etat-Parti et cela devient donc très difficile pour eux de ne pas s'y conformer[61].

La capacité du PCC à réorganiser les liens sociaux afin de mieux mobiliser la population est aussi développée par Andrew Walder dans le cas des travailleurs d'usine. Cependant, ce que Walder décrit n'est pas une multiplicité de groupes primaires autonomes les uns des autres, mais un réseau clientéliste global reliant les travailleurs aux directeurs d'usine par le biais de superviseurs. Comme les travailleurs dépendent de ce réseau en termes de primes et de services sociaux, ainsi que pour leur progression de carrière, ils se plient aux ordres de la direction. Walder a fait valoir que ces liens clientélistes remplacent les normes impersonnelles de comportement dictées par l'idéologie communiste, et d'après lesquelles les individus sont censés être évalués. A tous les niveaux de la structure organisationnelle, le superviseur détermine qui d'après lui témoigne au mieux de son adhésion à l'idéologie du régime via son comportement. Il récompense alors les personnes qui, selon lui, affichent un tel engagement. Un tel système tend donc à évoluer vers le clientélisme[62].

Avec la libéralisation de l'économie, Andrew Walder décrit l'évolution des relations de travail dans la Chine post-Maoïste. Il fait valoir que l'expression de la loyauté politique n'est plus un critère central dans la promotion des travailleurs, maintenant principalement évalués sur leur rendement au travail[63]. Toutefois, il note que des positions spécifiques dans

[60] Paul D. Kenny, "Organizational Weapons: Explaining Cohesion in the Military" (Households in Conflict Network, 2011).
[61] Martin King Whyte, *Small Groups and Political Rituals in China.* (Berkeley: University of California Press, 1974), 10–14.
[62] Walder, *Communist Neo-Traditionalism: Work and Authority in Chinese Industry*.
[63] Ibid., 230.

l'organisation du Parti au sein des usines restent attribuées en fonction de l'engagement politique des recrues[64].

Une extension de l'approche de Walder au-delà du domaine industriel est utile pour l'étude de la cohésion de l'élite politique dans la Chine post-Maoïste. Le système clientéliste décrit par Walder n'existe pas séparément de l'organisation du Parti-Etat, mais en émane. Il est différent des autres types de liens personnels, tels que les factions ou cliques, qui sont en concurrence avec les loyautés organisationnelles et donc vus comme illégitimes par le Parti[65]. Cette approche est intéressante en ce qu'elle relie les fidélités personnelles aux loyautés organisationnelles, mais aussi car elle distingue parmi une variété de liens personnels. Le développement de factions unifiées mettant en danger la survie du parti dans son ensemble est alors présenté comme opposé à la multiplicité de liens qui influent positivement sur l'engagement des individus vis-à-vis de l'organisation.

Afin d'enrichir notre compréhension de la cohésion de l'élite chinoise, il est important de se plonger dans l'articulation de ces différents liens et réseaux. Les officiels chinois, en passant d'un poste à l'autre, développent leur réseau personnel au sein de l'Etat-Parti. En suivant leur carrière nous pouvons comprendre comment ces différents liens interagissent afin de renforcer leur engagement au sein de différents sous-groupes et vis-à-vis de l'organisation dans son ensemble. Est-ce que ces liens mènent à la création de groupes primaires autonomes ou, au contraire, l'empêchent-ils via le développement de liens entre les groupes ? Dans l'ensemble, une analyse en profondeur de ces différents liens peut nous aider à comprendre les mécanismes garantissant l'engagement politique des cadres et comment cela influe sur la cohésion de l'élite politique chinoise dans son ensemble.

[64] Ibid., 235.
[65] Ibid., 175–181.

E - Organisations de jeunesse et engagement : une analyse à plusieurs niveaux

Afin de développer une approche de la mobilité politique en Chine fondée sur le concept d'engagement, j'ai choisi de me concentrer sur le recrutement de cadres via les organisations de jeunesse du PCC. Bien que ces organisations ne soient pas le seul canal de recrutement politique, elles constituent un excellent point d'observation pour étudier les politiciens en devenir. Lucie Bargel l'a bien montré dans son étude de deux organisations politiques de jeunesse en France[66]. Contrairement aux études portant sur les élites politiques déjà établies, se concentrer sur les premières étapes de la carrière politique permet d'analyser en détail comment les officiels cultivent un rôle et une vocation spécifique. Les organisations de jeunesse fournissent également une perspective pertinente en ce qui concerne le développement de relations personnelles et comment elles peuvent influer sur l'engagement politique. Au sein de ces organisations, les jeunes recrues développent des relations qui seront importantes pour le reste de leur vie.

Au-delà de l'accent mis sur les premières étapes du processus d'engagement, l'étude d'une organisation spécifique au sein de l'Etat-Parti chinois, et des carrières de ses membres, permet une analyse combinant de multiples perspectives : *micro,* concentrée sur les perspectives des individus ; *méso,* sur l'évolution de l'organisation de la jeunesse elle-même ; *macro,* sur les transformations du régime chinois lui-même[67].

Ces trois niveaux d'analyse doivent être compris dans leur articulation. En se concentrant sur les jeunes recrues, nous pouvons avoir une analyse au niveau micro du processus d'engagement des cadres en devenir. Cependant, les carrières doivent être comprises dans le contexte des règles et de la structure de l'organisation de la jeunesse afin d'aller au-delà d'une analyse purement biographique. La structure de l'organisation de la jeunesse, à son tour, dépend de l'évolution du régime et de la configuration des forces politiques au sommet de l'Etat-Parti. L'organisation ne peut être étudiée indépendamment d'une analyse macroscopique du régime lui-même. La perspective macro nous permet de comprendre comment l'évolution du régime peut conduire à diverses configurations organisationnelles : par exemple, certains profils de recrues peuvent devenir plus valorisés que d'autres en termes de renouvellement d'élite car

[66] Bargel, *Jeunes socialistes, jeunes UMP: lieux et processus de socialisation politique*.
[67] A propos de ces trois niveaux d'analyse dans l'étude de l'engagement, voir : Frédéric Sawicki and Johanna Siméant, "Décloisonner la sociologie de l'engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français", *Sociologie du travail* 51, no. 1 (2009): 97–125.

certains dirigeants nationaux visent à développer une base de soutien spécifique. Ces situations politiques changeantes influencent à leur tour les tactiques des individus. Et enfin, l'évolution des carrières et du niveau d'engagement des individus a un impact sur la cohésion et la trajectoire d'ensemble de l'organisation de jeunesse, mais aussi de l'Etat-Parti.

L'analyse à plusieurs niveaux que je propose permet de mieux saisir l'interaction entre l'évolution de la configuration politique et les tactiques personnelles des individus. Avant de développer les aspects méthodologiques de la recherche, je fais un ultime détour par la littérature pour présenter les recherches sur les organisations de jeunesse dans la Chine post-Maoïste.

Approche comparée de la Ligue de la jeunesse communiste chinoise

A - Organisations de jeunesse et renouvellement des élites

Le rôle joué par les organisations politiques de jeunesse en termes de renouvellement des élites peut sembler évident, mais seules quelques études se concentrent sur cette question. Alors que certaines études montrent statistiquement le nombres d'hommes et de femmes politiques issus de ces organisations, très peu dévoilent les mécanismes en jeu[68]. Ces organisations restent des boîtes noires. Dans le cas des démocraties européennes, certaines études se distinguent par la façon dont elles mettent au jour le rôle joué par les syndicats d'étudiants[69] ou les organisations de jeunesse des partis politiques[70] pour ce qui est du développement chez les jeunes recrues de vocations politiques et de compétences spécifiques. Le travail de Lucie Bargel sur les organisations de jeunesses de partis politiques en est l'exemple le plus complet[71].

Dans le cas des régimes communistes, plusieurs études ont souligné l'importance des organisations de jeunesse contrôlées par le parti dans la supervision des activités des jeunes. Fainsod et Fisher, dans leurs travaux respectifs sur la Ligue de la jeunesse communiste soviétique, ou Komsomol, mettent en avant son rôle majeur en termes d'endoctrinement et de contrôle des jeunes[72]. Selon Fainsod, les régimes léninistes n'ont pas d'équivalent en termes

[68] Voir en particulier: Ettore Recchi, "Politics as Occupational Choice: Youth Self-Selection for Party Careers in Italy," *European Sociological Review* 15, no. 1 (1999) ; 107–24 ; Marc Hooghe, Dietlind Stolle, and Patrick Stouthuysen, "Head Start in Politics: The Recruitment Function of Youth Organizations of Political Parties in Belgium (Flanders)," *Party Politics* 10, no. 2 (2004): 193–212.

[69] Sur les syndicats étudiants, voir en particulier: Sébastien Michon, " Le syndicalisme étudiant : antichambre de la profession politique ?", in *La condition politique des syndicats. Approche comparée*, ed. Nicolas Defaud and Aurélie Llobet (Paris: L'Harmattan, à paraître); Jean-Yves Sabot, *Le syndicalisme étudiant et la guerre d'Algérie: l'entrée d'une génération en politique et la formation d'une élite* (Paris: L'Harmattan, 1995).

[70] Sur les organisations de jeunesse des partis politiques, voir en particulier : Florence Moncourtois, " Les jeunes dirigeants politiques français : le cas des responsables nationaux des mouvements de jeunesse politiques" (PhD dissertation, Université Paris 1 Sorbonne, 1997); François Audigier, "Les organisations politiques de jeunesse, des écoles d'éloquence? Les cas des JRI et de l'UJP", in *L'éloquence politique en France et en Italie de 1870 à nos jours: études*, ed. Fabrice d'Almeida (Rome: École française de Rome, 2001), 231–46; Bargel, *Jeunes socialistes, jeunes UMP: lieux et processus de socialisation politique*.

[71] Bargel, *Jeunes socialistes, jeunes UMP: lieux et processus de socialisation politique* ; Lucie Bargel, "S'attacher à la politique. Carrières de jeunes socialistes professionnels", *Sociétés Contemporaines* 84, no. 4 (2011): 79–102; Lucie Bargel, "Apprendre un métier qui ne s'apprend pas. Carrières dans les organisations de jeunesse des partis", *Sociologie* 5, no. 2 (2014): 171.

[72] Merle Fainsod, "The Komsomols. A Study of Youth Under Dictatorship," *The American Political Science Review* 45, no. 1 (1951): 18–40; Ralph Talcott Jr Fisher, *Pattern for Soviet Youth : A Study of the Congresses of the Komsomol, 1918-1954*, Studies of the Russian Institute (New York: Columbia University, 1960).

d'organisation et d'endoctrinement de la jeunesse[73]. Par contre, il est surprenant de voir que si la fonction de renouvellement des élites de ces organisations de jeunesse est souvent affirmée[74], elle n'a pas encore été analysée en détails. En prenant le point de vue des recrues au sérieux, je m'éloigne de la tendance à présenter ces organisations comme de simples machines d'endoctrinement, vouées à manipuler de jeunes passifs[75].

En plus d'être considérées principalement sous l'angle de l'endoctrinement, les organisations communistes de jeunesse sont largement présentées comme des vestiges du passé. Aucune étude n'explique l'évolution dans le temps du rôle qu'elles jouent dans le renouvellement et la cohésion des élites. En particulier, en comparant leur rôle au cours de la période de lutte révolutionnaire avec ce qui se passe une fois que l'Etat-Parti obtient un pouvoir hégémonique, ou même quand il libéralise l'économie. L'une des rares études approchant les organisations de jeunesse dans une perspective dynamique est l'ouvrage de Solnick, *Stealing the State*. Solnick montre comment Gorbatchev a expérimenté ses idées de réforme sur le Komsomol, conduisant à sa désintégration. La décentralisation du budget du Komsomol, ainsi que du contrôle de ses cadres, en 1987-88 a conduit à l'évasion de ses ressources. Les responsables locaux du Komsomol ont commencé à utiliser les fonds de l'organisation afin de développer des entreprises locales et se sont progressivement détachés du contrôle de l'Etat-Parti[76]. Bien qu'il n'aborde pas la question du renouvellement d'élite, l'étude de Solnick se révèle intéressante car elle montre les possibles évolutions de ces organisations et comment cela peut influer sur le système communiste dans son ensemble.

En se concentrant sur l'évolution de la Ligue chinoise de la jeunesse communiste (LJC), l'étude actuelle contribue à la mince littérature sur la fonction de recrutement jouée par les organisations politiques de jeunesse à travers le monde, et vise à mettre le cas chinois dans un contexte comparatif. Le cas chinois est particulièrement pertinent en ce qui concerne la question de l'engagement car devenir membre de la LJC n'est pas obligatoire, contrairement à d'autres

[73] Fainsod, "The Komsomols. A Study of Youth Under Dictatorship."
[74] Sur le cas soviétique, voir en particulier: Ibid.; Frederic J Fleron, "Representation of Career Types in the Soviet Political Leadership," in *Political Leadership in Eastern Europe and the Soviet Union,* ed. Barry R Farrell (Chicago: Aldine Pub. Co., 1970), 108–39; Jonathan Steele and Eric Abraham, *Andropov in Power: From Komsomol to Kremlin* (Garden City, N.Y.: Anchor Press/Doubleday, 1984).
[75] Voir en particulier: Gino Germani, "Political Socialization of Youth in Fascist Regimes: Italy and Spain," in *Authoritarian Politics in Modern Society; the Dynamics of Established One-Party Systems*, ed. Samuel P Huntington and Clement Henry Moore (New York: Basic Books, 1970), 339–79.
[76] Steven Lee Solnick, *Stealing the State: Control and Collapse in Soviet Institutions* (Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1998).

régimes autoritaires, comme l'Allemagne nazie en particulier[77]. Il est donc important de comprendre pourquoi les jeunes rejoignent la LJC et éventuellement en deviennent des cadres, dans le contexte d'une économie qui se libéralise avec toutes les possibilités de carrières que cela entraîne. Cette recherche dévoile l'évolution du rôle joué par ces organisations dans le cadre d'un régime communiste en pleine transformation. Enfin, elle permet de ramener au centre du débat le rôle des jeunes eux-mêmes dans une littérature qui tend à adopter une approche par le haut et à se concentrer sur la façon dont L'Etat-Parti contrôle les jeunes par le biais des organisations de jeunesse.

B - La Ligue de la jeunesse communiste dans la Chine post-Maoïste

1) La Ligue comme noyau des organisations de jeunesse du Parti

La Ligue chinoises des jeunes communistes chinois (*Zhongguo gongchanzhuyi qingnian tuan*, 中国共产主义青年团; LJC) est la principale organisation de jeunesse du PCC. Officiellement fondée en 1922, elle est avec le PCC l'une des plus grandes organisations politiques dans le monde[78], comptant 87,5 millions de membres à la fin 2015[79]. Fondée sur le modèle du Komsomol soviétique, la LJC a été un allié clé du Parti depuis sa création. Avant 1949, La Ligue fut un instrument central dans la lutte du PCC pour le pouvoir. Après 1949, elle est devenue un outil de gouvernement pour gérer les activités des jeunes. La LJC a été attaquée pendant la Révolution Culturelle et a cessé ses activités en 1966. Les comités provinciaux de la LJC ont été rétablis à partir de 1973, suivis par l'organisation nationale en 1978. La LJC se trouve désormais à chaque niveau de la hiérarchie du Parti-Etat et est particulièrement présente dans les structures comptant de nombreux jeunes, tels que les écoles et les universités[80]. La LJC supervise également les autres organisations de jeunesse du PCC, principalement la Fédération nationale de la jeunesse (*Zhonghua qinglian lianhehui*, 中华青年联合会), la Fédération nationale des étudiants (*Zhonghua quanguo xuesheng lianhehui*, 中华全国学生联合会), et les

[77] Sibylle Hübner-Funk, "La génération des jeunesses hitlériennes. Transitions, transformations, transmissions", in *Jeunesses et politique*, ed. Raymond Hudon and Bernard Fournier, vol. 2, Sociétés et Mutations (Sainte-Foy, Québec, Canada : Paris: Presses de l'Université Laval ; L'Harmattan, 1994), 163–83.
[78] Le PCC comptait 88.75 membres en 2015 ("Chinese Communist Party's Membership Growth Slows," *Financial Times*, June 30, 2016).
[79] "Over 87 Mln Chinese Communist Youth League Members," *Xinhua*, May 3, 2016.
[80] Chien-Wen Kou, "CYL Cadres Rising in the Era of Hu Jintao: Factional Considerations or Organizational Mission of Channeling Cadres," *Prospect Journal* 3 (2007): 77–116.

Jeunes pionniers chinois (*Zhongguo shaonian xianfengdui*, 中国少年先锋队) – organisation dédiée aux enfants âgés de 6 à 14 ans[81].

Étonnamment, il n'y a pas eu de recherche systématique en anglais ou français portant sur la LJC depuis son rétablissement après la Révolution Culturelle en 1978. Différentes études réalisées par des chercheurs occidentaux et taïwanais traitant de l'organisation à partir des années 1920 jusqu'aux années 1970 apportent des informations importantes sur la Ligue et ses relations avec le Parti, mais ne peuvent évidemment pas rendre compte de son évolution depuis cette époque[82]. Les quelques études en anglais qui abordent la question de la LJC dans l'ère post-Maoïste tendent à se concentrer sur le déclin de sa fonction d'endoctrinement. Ces auteurs font valoir que, du fait de l'hégémonie idéologique décroissante du PCC et de l'émergence de nouveaux canaux de mobilité sociale dans les années 1980, la LJC a progressivement perdu son contrôle sur la jeunesse chinoise[83]. Les développements sur le déclin de la Ligue sont très communs : la LJC est soit considérée comme une organisation anachronique et conservatrice incapable d'évoluer dans la Chine post-Maoïste[84], ou au contraire, elle est dépeinte comme s'étant trop impliquée dans le mouvement de 1989 et donc affaiblie politiquement après sa répression[85]. Comme je le démontre dans cette thèse, ces points de vue polarisés ne peuvent pas rendre compte de l'évolution de la LJC, surtout après 1989. En particulier, ils ne peuvent pas expliquer l'augmentation constante du nombre de membres de la LJC sur la période et le rôle qu'elle joue en termes de renouvellement des élites.

---

[81] "Statut de la Fédération nationale de la jeunesse (*Zhonghua quanguo qingnian lianhehui zhangcheng*, 中华全国青年联合会章程)," Congrès de la Fédération nationale de la jeunesse, 24 Aout 2010.

[82] Klaus H. Pringsheim, "The Functions of the Chinese Communist Youth Leagues (1920–1949)," *The China Quarterly* 12 (December 1962): 75–91; James R Townsend, *The Revolutionization of Chinese Youth: A Study of Chung-Kuo Ch'ing-Nien* (Berkeley, Calif.: University of California Press, 1967); Victor Funnell, "The Chinese Communist Youth Movement, 1949–1966," *The China Quarterly* 42 (June 1970): 105; Shelah Gilbert Leader, "The Communist Youth League and the Cultural Revolution," *Asian Survey* 14, no. 8 (August 1974): 700–715; Ronald Nicholas Montaperto, "The Chinese Communist Youth League and the Political Socialization of Chinese Youth" (PhD Dissertation, University of Michigan, 1977); Ronald Nicholas Montaperto, "The Chinese Communist Youth League, 1970-1974: A Study of Adaptive Behavior," in *Organizational Behavior in Chinese Society*, ed. Sidney L Greenblatt, Richard W Wilson, and Amy Auerbacher Wilson (New York, N.Y.: Praeger, 1981); Tang Bo (唐勃), *Research on the Communist Youth League of the Chinese Communist Party* (*Zhonggong Gongqingtuan zhi yanjiu,* 中共共青團之研究) (Taipei: Youshi wenhua shiye gongsi, 1985); Sofia Graziani, "Youth and the Making of Modern China," *European Journal of East Asian Studies* 13, no. 1 (January 2014): 117–49.

[83] Les travaux de Stanley Rosen sont un bon exemple de cette branche de littérature: Stanley Rosen, "Prosperity, Privatization, and China's Youth," *Problems of Communism* 34 (1985): 1–28; Stanley Rosen, "The Effect of Post-4 June Re-Education Campaigns on Chinese Students," *The China Quarterly* 310–34 (June 1993).

[84] Voir en particulier : Rosen, "Prosperity, Privatization, and China's Youth"; Gordon White, *Riding the Tiger: The Politics of Economic Reform in Post-Mao China* (Stanford, Calif.: Stanford University Press, 1993).

[85] Datong Li, "China's Youth League Faction: Incubus of Power?," *OpenDemocracy*, October 31, 2007, https://www.opendemocracy.net/article/democracy_power/china_inside/youth_league.

En revanche, la littérature chinoise sur la LJC de l'après 1978 est très riche. La plupart de ces études adoptent une approche descriptive et historique des activités de l'organisation. Bien que très instructifs, ces textes ne développent pas vraiment de cadre expliquant l'évolution de la LJC dans la Chine post-Maoïste[86]. D'autres études proposent une approche plus analytique de l'organisation et de son idéologie. Le principal problème est que ces auteurs développent souvent un point de vue normatif sur la LJC, du point de vue de l'État chinois ou de l'organisation elle-même[87]. La plupart de ces études sont en effet le travail d'anciens cadres de la LJC[88] ou de centres de recherche liés à celle-ci[89]. Ces travaux n'analysent que superficiellement le rôle joué par la LJC en termes de renouvellement des élites, même si elle est officiellement présentée comme « la force de réserve » du Parti (*houbeijun*, 后备军)[90].

2) *La force de réserve* du Parti

En tant que « force de réserve » du Parti, la LJC a un double rôle en termes de recrutement et de formation. Tout d'abord, la Ligue recrute un grand nombre de membres entre 14 et 28 ans, les filtre et les forme afin qu'ils puissent éventuellement devenir membres du PCC. Or le recrutement de la LJC est désormais tellement large que sa signification en termes de carrière politique est minime. La LJC avait 87,5 millions de membres en 2015, ce qui équivaut à environ un quart des jeunes chinois âgés d'entre 14 et 28 ans[91], parmi lesquels seule une infime minorité deviendront des officiels de l'Etat-Parti. La deuxième fonction de la LJC en

[86] Voir en particulier : Li Yuqi (李玉琦), *Short Story of the Chinese Communist Youth League* (*Zhongguo Gongqingtuan shigao,* 中国共青团史稿) (Beijing: China Youth Press, 2012); Luo Chengquan (罗成全), *The Communist Youth League in the high tide of China's reforms, 1978-1994* (*Zhongguo gaige dachao zhong de Gongqingtuan,* 中国改革大潮中的共青团, 1978-1994) (Tianjin: Tianjin People's Press, 1996).

[87] Cette tendance est illustrée par le titre de l'ouvrage de Li Wuyi : Li Wuyi (李五一), *Analysis and Practice of the CYL's Support to the Government in Managing Youth Affairs* (*Gongqingtuan xiezhu zhengfu guanli qingshaonian shiwu de yanjiu yu shijian,* 共青团协助政府管理青少年事务的研究与实践) (Beijing: Chinese Society Press, 2009).

[88] Voir par exemple : Zheng Changzhong (郑长忠), "Organizational Capital and Political Party Survival – Analytical Perspective on the Political Function of the Chinese Communist Youth League (*zuzhi ziben yu zhengdang yanxu - Zhongguo Gongqingtuan zhengzhi gongneng de yige kaocha shijiao*, 组织资本与政党延续 - 中国共青团政治功能的一个考察视角)" (PhD Dissertation, Fudan University, 2005); Shen Jianping (沈健平), *A Political Science Approach Towards the Communist Youth League* (*zhengzhixue shiyexia de Zhongguo Gongqingtuan,* 政治学视野下的中国共青团) (Beijing: China Aerospace Press, 2009).

[89] Par exemple : An Guoqi (安国启), *A research report on contemporary communist youth league work in urban areas* (*dangdai chengshi Gongqingtuan gongzuo yanjiu baogao,* 当代城市共青团工作研究报告) (Beijing: Chinese Society Press, 2009); An Guoqi (安国启) and Deng Xiquan (邓希泉), *Research on the Construction and Renovation of the CYL at the local level* (*Gongqingtuan jiceng zuzhi jianshe yu chuanxin yanjiu,* 共青团基层组织建设与创新研究) (Beijing: Chinese Society Press, 2010).

[90] "Statut du Parti communiste chinois (*Zhongguo gongchandang zhangcheng*, 中国共产党章程)," Congrès du PCC, 14 Novembre 2012.

[91] "Over 87 Mln Chinese Communist Youth League Members," *Xinhua*, May 3, 2016.

tant que force de réserve, et sur laquelle je me concentre, est le recrutement et la formation de nouveaux cadres pour l'organisation, qui généralement deviennent ensuite des officiels du PCC.

Depuis les premières années du PCC, la LJC a été considérée comme un canal de promotion important pour les officiels du Parti. Selon Zheng Changzhong, entre 1921 et 2002, 22,76% des membres du Comité central du PCC ont eu une expérience en tant que cadres de la LJC à des niveaux divers[92]. Cela implique qu'ils n'ont pas seulement été membres du LJC mais ont été nommés en tant qu'officiels au sein de l'organisation. Or, c'est principalement après sa réorganisation en 1978 que ce rôle spécifique de la LJC a été mis en avant par les experts de la politique chinoise. Plusieurs travaux portant sur les premières années de l'ère de la réforme soulignent que les deux groupes de cadres qui ont le plus bénéficié des réformes étaient les « princes », les enfants des anciens chefs révolutionnaires, et les anciens dirigeants de la LJC[93]. Depuis les années 1980, le rôle clé joué par la LJC en termes de recrutement et de promotion des cadres a ainsi été souvent mis en avant. Toutefois, les mécanismes expliquant ce rôle plus important de l'organisation dans le renouvellement des élites sont étonnamment peu étudiés.

Alors que l'organisation elle-même n'a pas fait l'objet de recherches récentes, plusieurs chercheurs, en particulier Cheng Li et Bo Zhiyue, ont expliqué l'ascension des anciens cadres de la LJC à travers le prisme de la politique factionnelle. Selon cette perspective, les princes ont été confronté depuis le début des années 2000 à une *tuanpai* (团派) de plus en plus puissante, une faction constituée d'anciens officiels de la LJC et prétendument dirigé par Hu Jintao, l'ancien secrétaire général du PCC qui fut secrétaire de la Ligue dans les années 1980[94]. Cheng Li décrit cette faction comme un groupe de cadres partageant des valeurs et un intérêt commun pour les politiques sociales[95].

---

[92] Zheng Changzhong (郑长忠), "Organizational Capital and Political Party Survival – Analytical Perspective on the Political Function of the Chinese Communist Youth League (*zuzhi ziben yu zhengdang yanxu - Zhongguo Gongqingtuan zhengzhi gongneng de yige kaocha shijiao*, 组织资本与政党延续 - 中国共青团政治功能的一个考察视角)," 214.

[93] Voir en particulier : Cheng Li and David Bachman, "Localism, Elitism, and Immobilism: Elite Formation and Social Change in Post-Mao China," *World Politics* 42, no. 01 (1989): 64–94; Lee, *From Revolutionary Cadres to Party Technocrats in Socialist China*, 284.

[94] Voir : Bo, *China's Elite Politics Political Transition and Power Balancing*; Cheng Li, "New Provincial Chiefs: Hu's Groundwork for the 17th Party Congress," *China Leadership Monitor*, no. 13 (2005); Cheng Li, "The New Bipartisanship within the Chinese Communist Party," *Orbis* 49, no. 3 (June 2005): 387–400; Li, "The Chinese Communist Party: Recruiting and Controlling the New Elites."

[95] Li, "The Chinese Communist Party: Recruiting and Controlling the New Elites," 25.

Cette littérature pékinologique est intéressante dans les détails qu'elle apporte sur les relations personnelles supposées entre les dirigeants chinois [96]. Toutefois, elle reste essentiellement spéculative. Dans le cas de la *tuanpai*, le manque de données ne permet pas de détailler les échanges qui ont lieu entre Hu Jintao et ses supposées partisans. Nous ne savons pas dans quelle mesure il aurait utilisé la LJC comme une arme factionnelle afin de prendre le pouvoir et de quelle façon il aurait aidé les supposés membres de cette faction à obtenir une promotion. De plus, il est problématique de se fonder uniquement sur une identité de groupe supposé, qu'il soit familial ou organisationnel, afin d'expliquer des choix politiques. Ainsi, pourquoi les princes d'un côté, et les anciens cadres de la LJC de l'autre, auraient nécessairement des intérêts communs ? Dans l'ensemble, une étude portant sur l'organisation elle-même, et sur l'expérience des cadres au sein de la LJC, est nécessaire pour comprendre les mécanismes en jeu et pourquoi ils développeraient, ou non, des objectifs communs.

Les différents articles publiés par Kou Chien-Wen sur la fonction de mobilité politique de la LJC sont une exception car ils se concentrent sur l'organisation elle-même[97]. Pour Kou, deux facteurs concomitant expliquent l'ascension politique des anciens cadres de la LJC : un facteur factionnel et un organisationnel. En tant que force de réserve du PCC, la LJC fournit une réserve continue de talents qui sont potentiellement absorbés par la *tuanpai*.

Toutefois, le facteur organisationnel en jeu reste peu développé chez Kou. Pour lui, il est principalement une question d'âge[98] : les dirigeants de la LJC sortent de l'organisation avec un avantage en termes d'âge par rapport aux autres cadres. Kou a montré que du fait du système de promotion progressif et du nombre limité de postes, cet avantage est décisif pour arriver à des positions élevées au sein du système politique chinois. Alors que l'argument lié à l'âge est important, l'analyse de Kou a deux principales limites. D'abord, il ne précise pas la logique

[96] La Pékinologie est, en référence à la Kremlinologie, l'étude de ce que font les dirigeants chinois, et des luttes au sommet de la hiérarchie de l'Etat-Parti.

[97] Kou Chien-Wen (寇健文), "The Chinese Communist Youth League and China's Elite Recruitment (*Gongqingtuan yu Zhonggong zhengzhi jingying de zhenbu: tuan zhongyang changwei shitu fazhan diaocha*, 共青團與中共政治精英的甄補：團中央常委仕途發展調查)," *Mainland China Studies* 44, no. 9 (2001): 1–26; Kou, "CYL Cadres Rising in the Era of Hu Jintao: Factional Considerations or Organizational Mission of Channeling Cadres"; Kou Chien-Wen (寇健文), "CYL Cadres Rising in the Era of Hu Jintao: Factional Networking or Organization's Mission (*Hu Jintao shidai tuanxi ganbu de jueqi : paixi kaoliang vs. ganbu shusong de zuzhi renwu*, 胡錦濤時代團系幹部的崛起：派系考量vs.幹部輸送的組織任務)," *Prospect Quarterly* 8, no. 4 (2007): 49–95; Chien-Wen Kou, "The Rise of Youth League Affiliates and Their Paths to the Top," in *Choosing China's Leaders*, ed. Chien-Wen Kou and Xiaowei Zang (London ; New York: Routledge, 2014), 142–64; Chien-wen Kou and Wen-Hsuan Tsai, "'Sprinting with Small Steps' Towards Promotion: Solutions for the Age Dilemma in the CCP Cadre Appointment System," *The China Journal* 71, no. 1 (2014): 153–71.

[98] Voir en particulier : Kou and Tsai, "'Sprinting with Small Steps' Towards Promotion: Solutions for the Age Dilemma in the CCP Cadre Appointment System."

politique derrière la décision de donner un tel avantage de carrière au cadres de la LJC. On ne sait notamment pas pourquoi la LJC est devenue plus importante pour le renouvellement de l'élite après les réformes économiques par rapport à l'ère maoïste. Kou traite cette évolution comme une conséquence logique de l'institutionnalisation des règles au sein du PCC. Je soutiens au contraire que ces règles reflètent des décisions motivées politiquement. Deuxièmement, Kou ne se penche pas sur le profil des cadres de la LJC eux-mêmes, sur pourquoi un tel avantage leur est donné, et sur comment ils sont transformés par l'organisation. Par ailleurs, Kou se concentre principalement sur les officiels de haut rangs au sein de la LJC, en mettant de côté ce qui se passe aux niveaux inférieurs en termes de recrutement et de formation. Enfin, la présence massive de la LJC dans les universités est complètement mise de côté, même s'il s'agit d'un lieu clé pour le recrutement politique[99].

3) La Ligue à l'université

Différentes études ont souligné l'importance des premières étapes de la professionnalisation politique au sein des universités chinoises[100]. Cependant, aucune étude systématique de ce phénomène, et du rôle joué par les organisations de jeunesse du PCC à l'université, n'a été faite. La littérature sur les organisations de jeunesse à l'université a jusqu'ici porté principalement sur leur fonction de contrôle, en laissant de côté la question du recrutement et de la formation de futurs cadres.

Dingxing Zhao et Xueliang Ding ont tous deux détaillé le déclin de la capacité de contrôle de la LJC au sein des universités avant le mouvement de 1989. Selon Zhao, les organisations de jeunesse du PCC sont devenues « amphibies » dans les années 1980 : certains officiels ont ainsi « capturé les institutions qui vouées à contrôler les étudiants afin de diffuser des idées non-conformes à celles du régime » [101]. Ding a également noté que des branches de la LJC sur certains campus ont organisé des conférences réformistes et ont soutenu des revues libérales[102]. En plus de leur fournir des capacités de mobilisation, les organisations de jeunesse

[99] Sur le recrutement du Parti à l'université, voir: Gang Guo, "Party Recruitment of College Students in China," *Journal of Contemporary China* 14, no. 43 (May 2005): 371–93.
[100] Sur l'université Tsinghua, voir en particulier : Cheng Li, "University Networks and the Rise of Qinghua Graduates in China's Leadership," *The Australian Journal of Chinese Affairs*, no. 32 (July 1994): 1–30; Balme, *Entre soi: l'élite du pouvoir dans la Chine contemporaine*, 267.
[101] Dingxin Zhao, "Decline of Political Control in Chinese Universities and the Rise of the 1989 Chinese Student Movement," *Sociological Perspectives* 40, no. 2 (January 1997): 170.
[102] Xueliang Ding, *The Decline of Communism in China: Legitimacy Crisis, 1977-1989* (Cambridge; New York: Cambridge University Press, 1994), 99.

au sein des universités ont participé à développer la culture politique des étudiants[103]. Tout cela a finalement facilité le mouvement de 1989[104].

Dans un article récent, Yan Xiaojun montre que depuis les années 1990 les organisations de jeunesse du PCC ont repris le contrôle sur les activités des étudiants. Selon lui, la LJC et le syndicat étudiant qu'elle supervise exercent un véritable contrôle sur les activités extracurriculaires des étudiants[105]. Il souligne également que, en plus des cadres professionnels de la LJC, les universités comptent de nombreux « cadres étudiants » (*xuesheng ganbu*, 学生干部) qui travaillent bénévolement au sein de la LJC ou d'autres organisations de jeunesse. Alors que la valeur d'une telle expérience pour une future carrière politique est mentionnée par Yan, la question n'a pas encore été systématiquement étudiée[106].

Alors que les cadres étudiants ne faisaient pas partie de mon plan de recherche initial, j'ai découvert lors de mon travail de terrain à quel point cette expérience est importante pour l'avenir politique d'un individu. Cette première expérience en tant que cadre, alors que toujours étudiant à l'université, est ressorti comme un moment décisif dans le développement d'un engagement politique. Se concentrer sur les cadres étudiants à l'université apparaît comme particulièrement pertinent dans le contexte d'après réforme car la grande majorité des officiels de l'Etat-Parti vont à l'université[107], qui devient ainsi une arène déterminante en termes de choix de carrière[108].

Dans l'ensemble, une étude approfondie de la LJC à différents niveaux de l'Etat-Parti permet de changer l'abord des questions de renouvellement des élites et de l'engagement

---

[103] Corinna-Barbara Francis, "The Institutional Roots of Student Political Culture : Official Student Politics at Beijing University," in *Chinese Education: Problems, Policies, and Prospects*, ed. Irving Epstein (New York: Garland Pub., 1991), 394–415; Jeffrey N Wasserstrom and Xinyong Liu, "Student Associations and Mass Movements," in *Urban Spaces in Contemporary China: The Potential for Autonomy and Community in Post-Mao China*, ed. Deborah Davis et al. ([Washington, D.C.]; Cambridge [England]; New York: Woodrow Wilson Center Press ; Cambridge University Press, 1995), 362–93.

[104] Zhao, "Decline of Political Control in Chinese Universities and the Rise of the 1989 Chinese Student Movement"; Ding, *The Decline of Communism in China: Legitimacy Crisis, 1977-1989*; Wasserstrom and Liu, "Student Associations and Mass Movements."

[105] Xiaojun Yan, "Engineering Stability: Authoritarian Political Control over University Students in Post-Deng China," *The China Quarterly* 218 (2014): 493–513.

[106] Francis, "The Institutional Roots of Student Political Culture : Official Student Politics at Beijing University"; Yan, "Engineering Stability: Authoritarian Political Control over University Students in Post-Deng China."

[107] Déjà en 1998, 80,5% des cadres dirigeants avaient un diplôme universitaire (Brødsgaard, "Management of Party Cadres in China," 70.

[108] La grande majorité des cadres allant à l'université, les lycées ne sont plus les arènes de sélection politique qu'elles étaient pendant l'ère maoïste. Sur le rôle politique des lycées dans l'ère Mao, voir : Jonathan Unger, *Education under Mao: Class and Competition in Canton Schools, 1960-1980* (New York: Columbia University Press, 1982); Susan L Shirk, *Competitive Comrades: Career Incentives and Student Strategies in China* (Berkeley: University of California Press, 1982); Anita Chan, *Children of Mao: Personality Development and Political Activism in the Red Guard Generation* (Seattle: University of Washington Press, 1985).

politique en Chine post-Maoïste. Les différents niveaux d'analyse permettent de nous concentrer sur les différentes étapes de la carrière d'un cadre, à partir de l'initiation d'un processus de professionnalisation politique à l'université jusqu'au début d'une carrière nationale dans la LJC centrale.

Question de recherche et Méthodologie

Comment l'Etat-Parti chinois renouvelle-t-il son élite et maintient-il sa cohésion dans la période post-Maoïste ? Il s'agit d'une question fondamentale pour comprendre l'évolution du système politique chinois. Or, les réponses fournies par la littérature sur la question sont loin d'être satisfaisantes. Dans l'ensemble, la transformation de l'élite politique chinoise est présentée via des résultats généraux, en particulier le fait que depuis les années 1980 les cadres soient plus jeunes et plus instruits. Or, les mécanismes en jeu ne sont pas explorés. En se concentrant sur le niveau d'éducation et les compétences techniques des cadres, on oublie l'importance de l'engagement politique. J'aborde ces questions à travers une étude unique du rôle joué par la Ligue des Jeunesses Communistes en termes de recrutement et de promotion des cadres depuis les années 1980.

Je me suis appuyé sur des méthodes variées afin d'analyser l'évolution de la LJC comme une voie d'ascension politique dans la Chine d'après Mao. En plus des sources écrites primaires et secondaires qui permettent de rendre compte de l'évolution de l'organisation depuis 1949, je combine des statistiques descriptives sur les trajectoires de cadres avec des entretiens semi-directifs (121 au total) avec les acteurs concernés afin de mieux reconstituer les carrières et le processus d'engagement des officiels de la LJC depuis 1978. Au total, j'ai passé quatorze mois sur le terrain entre 2011 et 2015.

Argumentaire

Ma thèse est construite autour de trois arguments principaux. Premièrement, je constate que les dirigeants du Parti-Etat ont créé un système de « mobilité sponsorisée » afin de renouveler l'élite politique chinoise.[109] A travers les différentes étapes du processus de mobilité sponsorisée, les jeunes recrues investissent dans une potentielle carrière au sein de l'Etat-Parti et dans la survie du régime. L'hypothèse contraire serait que l'Etat-Parti, au lieu de recruter des jeunes et de progressivement les embrigader pour qu'ils atteignent des postes de haut niveau, renouvelle son élite en cooptant de jeunes professionnels ayant déjà une carrière en dehors de l'administration et profite donc des compétences qu'ils ont acquises via leurs expériences antérieures. C'est par exemple ce qui est arrivé en URSS sous Khrouchtchev (1953-1964). Pendant cette période, l'élite soviétique a été renouvelée par la cooptation de professionnels ayant des compétences techniques plutôt que par le recrutement de jeunes cadres ayant passé toute leur carrière dans l'Etat-Parti[110]. Par conséquent, la principale organisation de jeunesse du Parti, le Komsomol, a joué un rôle limité dans le processus de renouvellement de l'élite. Gehlen montre en effet qu'au sein du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, le nombre de dirigeants du Parti de niveau local ou central ayant eu un poste au sein du Komsomol est passé de 34% en 1952 à 8% en 1968[111].

Par contraste avec le cas soviétique, je montre que la LJC a joué un rôle clé dans le renouvellement de l'élite du Parti depuis les années 1980, devenant plus importante même que pendant l'ère Mao. Cela est lié à une configuration politique singulière qui a conduit les dirigeants chinois à développer une base de soutien fondée sur de jeunes apparatchiks. Le système de mobilité sponsorisée alors développé crée les conditions pour le développement d'un engagement politique très jeune chez les recrues. Par opposition à l'idée selon laquelle les considérations politiques ne sont pas importantes dans la sélection des officiels chinois, je montre que les recrues qui ont développé un engagement politique jeunes, à travers les organisations de jeunesse du Parti, sont placées sur une voie de promotion spécifique. En

[109] Sur le concept de mobilité sponsorisée, voir : Ralph H. Turner, "Sponsored and Contest Mobility and the School System," *American Sociological Review* 25, no. 6 (December 1960): 855–67.
[110] Frederic J Fleron, "System Attributes and Career Attributes: The Soviet Political Leadership System, 1952 to 1965," in *Comparative Communist Political Leadership*, by Carl Beck et al. (New York: D. McKay Co., 1973), 58; Hélène Carrère d'Encausse, *Le pouvoir confisqué: gouvernants et gouvernés en U.R.S.S.* (Paris: Flammarion, 1980), 243.
[111] Gehlen inclut dans ce cas les membres du Comité Centrale du Parti qui sont secrétaires du Parti au niveau centrale, des républiques ou des provinces (Michael P Gehlen, "The Soviet Apparatchiki," in *Political Leadership in Eastern Europe and the Soviet Union,* ed. Barry R Farrell (Chicago: Aldine Pub. Co., 1970), 143).

agissant comme « accélérateur de carrière », les organisations de jeunesse attirent de jeunes talents et en même temps permettent au PCC de renforcer l'engagement des recrues sur la durée.

Deuxièmement, j'avance que les organisations de jeunesse du Parti jouent un rôle clé dans les premières étapes du processus de mobilité sponsorisée qui commence à l'université. Cela contraste avec d'autres modèles de mobilité sponsorisée dans lesquels les établissements d'enseignement jouent en eux-mêmes le rôle de canaux de promotion politique, séparés du Parti et de ses organisations. Ce fut en particulier la situation sous le régime du Parti Révolutionnaire Institutionnel au Mexique (1929-2000). Le rôle clé joué par les établissements d'enseignement supérieur en matière de réseautage et de recrutement politique allait dans ce cas de pair avec le déclin du rôle de recrutement joué par le Parti[112]. Via une analyse de la présence des organisations de jeunesse du PCC à l'université je montre le rôle qu'elles jouent en termes de recrutement politique. Je montre que les élèves qui passent par ces organisations développent une vocation à une carrière politique, qu'ils investissement un rôle social spécifique en tant que futurs cadres, et qu'ils transforment leurs cercles sociaux. Je démontre également qu'ils ont plus de possibilités que d'autres étudiants en termes de future carrière politique.

Troisièmement, je fais valoir que par la nature décentralisée de l'Etat-Parti et de ses organisations de jeunesse, il est difficile pour les jeunes recrues d'établir des groupes factionnels cohésifs qui pourraient s'organiser contre le Parti lui-même. Cela contraste avec l'idée qu'une englobante faction s'est développée à tous les niveaux de la LJC, constituée de cadres ayant des objectifs et des intérêts communs. Je montre au contraire le manque de d'autonomie de la LJC, rendant difficile l'organisation de ses cadres autour d'intérêts communs.

Ces trois arguments principaux sont développés via une recherche combinant plusieurs niveaux d'analyse : celui du régime et de ses évolutions, celui des organisations de jeunesse et leur règles internes, et enfin celui des jeunes recrues et de leurs recruteurs aux différents échelons de l'Etat-Parti.

[112] Roderic A Camp, "The Political Technocrat in Mexico and the Survival of the Political System," *Latin American Research Review* 20, no. 1 (1985): 97–118.

Références de la thèse

Aberbach, Joel D, Robert D Putnam, and Bert A Rockman. *Bureaucrats and Politicians in Western Democracies*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1981.

Abrams, Philip, and Alan Little. "The Young Activist in British Politics." *The British Journal of Sociology* 16, no. 4 (1965): 315–33.

Agrikoliansky, Éric. "Carrières militantes et vocation à la morale : les militants de la LDH dans les années 1980 [Militant careers and moral vocation : LDH militants in the 1980s]." *Revue française de science politique* Vol. 51, no. 1 (March 2001): 27–46.

Ai Yanghua (艾仰樺), and Chen Xiaoming (陳曉銘). *The Power of the Communist Youth League* (*Gongqingtuan shili,* 共青團勢力). Carle Place, N.Y: Mirror Books, 2009.

Amar, Nathanel. "Scream for Life. Usages politiques de la culture en Chine: échanges et résistance au sein de communautés alternatives. Le cas ses punks et des cinéastes indépendants. [Political Uses of Culture in China: Exchanges and Resistance in Alternative Communities. The Example of Punks and Independent Filmmakers]." PhD dissertation, SciencesPo, 2015.

Andreas, Joel. *Rise of the Red Engineers: The Cultural Revolution and the Origins of China's New Class*. Stanford, Calif.: Stanford University Press, 2009.

An Guoqi (安国启). *A research report on contemporary communist youth league work in urban areas* (*dangdai chengshi Gongqingtuan gongzuo yanjiu baogao,* 当代城市共青团工作研究报告). Beijing: Chinese Society Press, 2009.

An Guoqi (安国启), and Deng Xiquan (邓希泉). *Research on the Construction and Renovation of the CYL at the local level* (*Gongqingtuan jiceng zuzhi jianshe yu chuanxin yanjiu,* 共青团基层组织建设与创新研究). Beijing: Chinese Society Press, 2010.

Ang, Yuen Yuen. "Counting Cadres: A Comparative View of the Size of China's Public Employment." *The China Quarterly* 211 (2012): 676–96.

Asad, Talal. *Genealogies of Religion: Discipline and Reasons of Power in Christianity and Islam*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 1993.

Ash, Alec. *Wish Lanterns: Young Lives in New China*. London: Picador, 2016.

Audigier, François. "Les organisations politiques de jeunesse, des écoles d'éloquence? Les cas des JRI et de l'UJP [Youth political organization as eloquence schools? the cases of JRI and UJP]." In *L'éloquence politique en France et en Italie de 1870 à nos jours: études*, edited by Fabrice d'Almeida, 231–46. Rome: École française de Rome, 2001.

Bachman, David. "Institutions, Factions, Conservatism, and Leadership Change in China : The Case of Hu Yaobang." In *Leadership Change in Communist States*, edited by Ray Taras, 73–106. Boston: Unwin Hyman, 1989.

Bai, Limin. "Graduate Unemployment: Dilemmas and Challenges in China's Move to Mass Higher Education." *The China Quarterly* 185 (2006): 128–44.

Balme, Stéphanie. *Entre soi: l'élite du pouvoir dans la Chine contemporaine [Self-segregation: the power elite in contemporary China]*. Paris: Fayard, 2004.

Bao Zhigang (包志刚), and Siriguleng (斯日古楞). "A Preliminary Discussion on the Existing Problems of the Student Union (*qiantan gaoxiao xueshenghui zuzhi cunzai de wenti*, 浅谈高校学生会组织存在的问题)." *Intelligence* 8 (2013): 13.

Bargel, Lucie. “Apprendre un métier qui ne s’apprend pas. Carrières dans les organisations de jeunesse des partis [Learning a trade which cannot be learned. Careers in the parties’ youth organizations].” *Sociologie* 5, no. 2 (2014): 171.

———. “S’attacher à la politique. Carrières de jeunes socialistes professionnels [Becoming attached to politics. Careers of young professional socialists].” *Sociétés Contemporaines* 84, no. 4 (2011): 79–102.

———. *Jeunes socialistes, jeunes UMP: lieux et processus de socialisation politique [Young socialists and young UMP: Sites and processes of political socialization]*. Paris: Dalloz, 2009.

Barnett, A. Doak. “Mass Political Organizations in Communist China.” *Annals of the American Academy of Political and Social Science* 277 (September 1951): 76–88.

Barnett, Arthur Doak. *Cadres, Bureaucracy, and Political Power in Communist China*. London; New York: Columbia university press, 1967.

Baum, Richard. *Burying Mao: Chinese Politics in the Age of Deng Xiaoping*. Princeton, N.J.; Chichester: Princeton University Press, 1996.

Bayart, Jean-François. “Le Concept de situation thermidorienne: régimes néo-révolutionnaires et libéralisation économique [The Concept of Thermidorian Situation: Neo-Revolutionary Regimes and Economic Liberalization].” *Questions de recherche* 24 (March 2008): 1–76.

Bearman, Peter S. “Desertion as Localism: Army Unit Solidarity and Group Norms in the U.S. Civil War.” *Social Forces* 70, no. 2 (1991): 321.

Becker, Howard S. “Biographie et mosaïque scientifique [Biography and scientific patchwork].” *Actes de la recherche en sciences sociales* 62, no. 1 (1986): 105–10.

Becker, Howard Saul. *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*. New York: Free Press, 1991.

Beijing Communist Youth League Committee (*Gongqingtuan Beijing shi weiyuanhui*, 共青团北京市委员会), ed. *Chronicle of the Youth Movement in Beijing 1919-2004 (Beijing Qingnian Yundong Jishi 1919-2004, 北京青年运动纪事 1919-2004)*. Beijing: People’s Press, 2004.

Beijing Communist Youth League Committee (*Gongqingtuan Beijing shi weiyuanhui*, 共青团北京市委员会), ed. *Records and Documents of Beijing’s Youth Organizations* (*Beijing Qingnian Zuzhi Zhiwengao,* 北京青年组织志文稿). Beijing: Beijing Press, 2007.

Benford, Robert D, and David A Snow. “Framing Processes and Social Movements: An Overview and Assessment.” *Annual review of sociology* 26 (2000): 611.

Bian, Yanjie. “Chinese Social Stratification and Social Mobility.” *Annual Review of Sociology* 28 (2002): 91–116.

———. “Guanxi and the Allocation of Urban Jobs in China.” *China Quarterly*, no. 140 (1994): 971–99.

Bian, Yanjie, Xiaoling Shu, and John R Logan. “Communist Party Membership and Regime Dynamics in China.” *Social Forces* 79, no. 3 (March 2001): 805–41.

Bonnin, Michel. *The Lost Generation: the Rustication of China’s Educated Youth (1968-1980)*. Translated by Krystyna Horko. The Chinese University Press, 2013.

Bourdieu, Pierre. *Sur l’État: cours au Collège de France, 1989-1992 [On the State: lectures at College de France, 1989-1992]*. Paris: Raisons d’agir-Seuil, 2011.

———. *La Noblesse d'Etat: grandes écoles et esprit de corps [The State Nobility: Elite Schools in the Field of Power]*. Paris: Les Editions de minuit, 1989.

———. "L'illusion biographique [The biographical illusion]." *Actes de la recherche en sciences sociales* 62, no. 1 (1986): 69–72.

———. "La délégation et le fétichisme politique [Delegation and Political Fetishism]." *Actes de la recherche en sciences sociales* 52, no. 1 (1984): 49–55.

———. "Les rites comme actes d'institution [Rites as Acts of Institution]." *Actes de la recherche en sciences sociales* 43, no. 1 (1982): 58–63.

———. "La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique [Political Representation. Elements for a Theory of the Political Field]." *Actes de la recherche en sciences sociales* 36, no. 1 (1981): 3–24.

Bourdieu, Pierre, and Loïc J. D Wacquant. *Réponses: pour une anthropologie réflexive [An Invitation to Reflexive Sociology]*. Paris: Seuil, 1992.

Bo, Zhiyue. *China's Elite Politics Political Transition and Power Balancing*. Hackensack, N.J.: World Scientific, 2007.

Brady, Anne-Marie. *Marketing Dictatorship: Propaganda and Thought Work in Contemporary China*. Lanham: Rowman & Littlefield, 2008.

Brindley, Thomas A. *The China Youth Corps in Taiwan*. New York: Peter Lang, 1999.

Briquet, Jean-Louis. *La tradition en mouvement: clientélisme et politique en Corse [Tradition in motion: clientelism and politics in Corsica]*. Paris: Belin, 1997.

———. "Communiquer en actes. Prescriptions de rôle et exercice quotidien du métier politique [Communicating through Actions. Role and the Daily Exercice of Power]." *Politix* 7, no. 28 (1994): 16–26.

Brødsgaard, Kjeld Erik. "Cadre and Personnel Management in the CPC." *China: An International Journal* 10, no. 2 (2012): 69–83.

———. "Politics and Business Group Formation in China: The Party in Control?" *The China Quarterly* 211 (September 2012): 624–48.

———. "Cadre and Personnel Management in the CPC." *China: An International Journal* 10, no. 2 (August 2012): 69–83.

———. "Institutional Reform and the Bianzhi System in China." *The China Quarterly*, no. 170 (2002): 345–60.

———. "Management of Party Cadres in China." In *Bringing the Party Back in: How China Is Governed*, edited by Kjeld Erik Brødsgaard and Yongnian Zheng, 57–91. Singapore: Eastern Universities Press, 2004.

Burns, John P. "Civil Service Reform in China." *OECD Journal on Budgeting* 7, no. 1 (2007): 1–25.

———. "Strengthening Central CCP Control of Leadership Selection: The 1990 Nomenklatura." *The China Quarterly*, no. 138 (1994): 458–91.

Burns, John P, and Xiaoqi Wang. "Civil Service Reform in China: Impacts on Civil Servants' Behaviour." *The China Quarterly*, no. 201 (2010): 58–78.

Cabestan, Jean-Pierre. *Le système politique chinois: un nouvel équilibre autoritaire [The Chinese political system: a new authoritarian equilibrium]*. Paris: Presses de Sciences Po, 2014.

Camp, Roderic A. "The Political Technocrat in Mexico and the Survival of the Political System." *Latin American Research Review* 20, no. 1 (1985): 97–118.

Camp, Roderic Ai. *Mexico's Mandarins: Crafting a Power Elite for the Twenty-First Century*. Berkeley: University of California Press, 2002.

———. *Political Recruitment across Two Centuries: Mexico, 1884-1991*. Austin: University of Texas Press, 1995.

Carrère d'Encausse, Hélène. *Le pouvoir confisqué: gouvernants et gouvernés en U.R.S.S. [Confiscated power: rulers and ruled in USSR]*. Paris: Flammarion, 1980.

Central Communist Youth League. *Yearbook of the Chinese Communist Youth League 2012* (*Zhongguo Gongqingtuan nianjian 2012,* 中国共青团年鉴 2012). Beijing: China Youth Press, 2013.

Central Communist Youth League School, ed. *Records of the Central CYL School 1948-1998* (*Gongqingtuan zhongyang tuanxiao zhi,* 共青团中央团校志 1948-1998). Beijing: Reform Press, 1998.

Chan, Anita. *Children of Mao: Personality Development and Political Activism in the Red Guard Generation*. Seattle: University of Washington Press, 1985.

Chao, Kuo-Chun. "Mass Organizations in Mainland China." *The American Political Science Review* 48, no. 3 (September 1954): 752–65.

Cheng Changqun (成长群). "Research on the Issue of Employment of University Students: Survey on the Issue of Hubei University Student Employment as a Case (*daxuesheng jiuye wenti yanjiu: yi Hubei daxuesheng jiuye diaocha weili*, 大学生就业问题研究:以湖北大学生就业调查为例)." PhD Dissertation, Wuhan University, 2010.

Chevrier, Yves. "L'État chinois entre formation et déformation [The Chinese State in-between Formation and Deformation]." *Revue Tiers Monde* 37, no. 147 (1996): 703–12.

Ch'i, Hsi-sheng. *Politics of Disillusionment: The Chinese Communist Party under Deng Xiaoping, 1978-1989*. Armonk, N.Y.: M.E. Sharpe, 1991.

Chong, Dennis. *Collective Action and the Civil Rights Movement*. Chicago: University of Chicago Press, 1991.

Chong, G. Pak Lei. "Volunteers as the 'New' Model Citizens: Governing Citizens through Soft Power." *China Information* 25, no. 1 (March 2011): 33–59.

Chow, Tse-tsung. *The May Fourth Movement: Intellectual Revolution in Modern China*. Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, 1960.

Chung, Jae Ho. "The Politics of Prerogatives in Socialism: The Case of Taizidang in China." *Studies in Comparative Communism* 24, no. 1 (1991): 58–76.

Clark, Paul. *Youth Culture in China: From Red Guards to Netizens*. New York: Cambridge University Press, 2012.

Compilation Committee for local records of Jiangsu Province (*Jiangsu sheng difangzhi pianzuan weiyuanhui*, 江苏省地方志篇纂委员会), ed. *Local Records of Jiangsu Province - Records on Social Groups - Volume on Youth Organizations* (*Jiangsu sheng zhi - shetuanzhi - qingnian tuanti pian,* 江苏省志－社团志－青年团体篇). Beijing: Local Records Press, 2002.

CYL Committee of Guizhou Province, ed. *History of the Youth Movement in Guizhou (1998-2009)* (*Guizhou qingnian yundong shi 1998-2009,* 贵州青年运动史 1998-2009). Guiyang: Guizhou People's Press, 2010.

Darmon, Muriel. "La notion de carrière: un instrument interactionniste d'objectivation [The notion of career: an interactionist tool]." *Politix* 82, no. 2 (2008): 149–67.

Da Zuoling (笪佐领). *Local record of the Nanjing normal university 1993-2002* (*Nanjing shifan daxue zhi 1993-2002,* 南京师范大学志 1993-2002). Nanjing: Nanjing Normal University Press, 2002.

Dickson, Bruce J. "Who Wants to Be a Communist? Career Incentives and Mobilized Loyalty in China." *The China Quarterly* 217 (2014): 42–68.

———. "Cooptation and Corporatism in China: The Logic of Party Adaptation." In *China's Deep Reform: Domestic Politics in Transition*, edited by Lowell Dittmer and Guoli Liu, 119–43. Lanham, Md.: Rowman & Littlefield Publishers, 2006.

———. *Red Capitalists in China the Party, Private Entrepreneurs, and Prospects for Political Change*. Cambridge, UK; New York: Cambridge University Press, 2003.

———. "Threats to Party Supremacy." *Journal of Democracy* 14, no. 1 (2003): 27–35.

Dimitrov, Martin K. "Understanding Communist Collapse and Resilience." In *Why Communism Did Not Collapse: Understanding Authoritarian Regime Resilience in Asia and Europe*, edited by Martin K Dimitrov, 3–39, 2013.

Ding, Xueliang. *The Decline of Communism in China: Legitimacy Crisis, 1977-1989*. Cambridge; New York: Cambridge University Press, 1994.

Djilas, Milovan. *The New Class: An Analysis of the Communist System*. New York: Praeger, 1957.

Dobry, Michel. "Les voies incertaines de la transitologie : choix stratégiques, séquences historiques, bifurcations et processus de path dependence [Uncertain paths of transitology : strategic choices, historical sequences, bifurcations and path dependence processes]." *Revue française de science politique* 50, no. 4 (2000): 585–614.

Domenach, Jean-Luc. *Les fils de princes [The princelings]*. Paris: Fayard, 2016.

Doyon, Jérôme. "The End of the Road for Xi's Mass Line Campaign: An Assessment." *China Brief*, October 23, 2014.

Duchâtel, Mathieu, and Joris Zylberman. *Les nouveaux communistes chinois [The new Chinese communists]*. Paris: Armand Colin, 2012.

Edin, Maria. "Remaking the Communist Party-State: The Cadre Responsibility System at the Local Level in China." *China: An International Journal* 1, no. 1 (2003): 1–15.

———. "State Capacity and Local Agent Control in China: CCP Cadre Management from a Township Perspective." *The China Quarterly* 173 (2003): 35–52.

Educational Statistics Yearbook of China (*Zhongguo jiaoyu tongji nianjian,* 中国教育统计年鉴). People's Education Press, 1993.

Educational Statistics Yearbook of China (*Zhongguo jiaoyu tongji nianjian*, 中国教育统计年鉴). People's Education Press, 2003.

Educational Statistics Yearbook of China (*Zhongguo jiaoyu tongji nianjian*, 中国教育统计年鉴). People's Education Press, 2013.

Ekman, Alice. "The Shaping of National Diplomatic Practices : Contemporary Chinese Diplomacy as a Case Study." PhD dissertation, SciencesPo, 2013.

Elias, Norbert. "Studies in the Genesis of the Naval Profession." *The British Journal of Sociology* 1, no. 4 (December 1, 1950): 291–309.

Esarey, Ashley. "Winning Hearts and Minds? Cadres as Microbloggers in China." *Journal of Current Chinese Affairs* 44, no. 2 (2015): 69–103.

Eymeri, Jean-Michel. “Frontières ou marches ? De la contribution de la haute administration à la production du politique [On the high administration’s participation to the production of the political].” In *La politisation*, edited by Jacques Lagroye, 47–77. Paris: Belin, 2003.

———. *La fabrique des énarques [Making enarques]*. Paris, Fr: Economica, 2001.

Fainsod, Merle. “The Komsomols. A Study of Youth Under Dictatorship.” *The American Political Science Review* 45, no. 1 (1951): 18–40.

Fang Huijian (方惠坚), and Zhang Sijing (张思敬), eds. *Local Records of Tsinghua University* (*Qinghua daxue zhi,* 清华大学志). Vol. 1. Beijing: Tsinghua University Press, 2001.

Fan, Joseph P.H., Jun Huang, Randall Morck, and Bernard Yeung. “The Visible Hand behind China’s Growth,” Joint NBER-CUHK Conference on Capitalizing China, 2009.

Feng Shichang (冯世昌). *Local record of the Nanjing normal university 1902-1992* (*Nanjing shifan daxue zhi 1902-1992,* 南京师范大学志 1902-1992). Nanjing: Nanjing Normal University Press, 2002.

Feuer, Lewis S. *The Conflict of Generations: The Character and Significance of Student Movements*. New York: Basic Books, 1969.

Fewsmith, Joseph. “Elite Politics: The Struggle for Normality.” In *China Today, China Tomorrow: Domestic Politics, Economy, and Society*, edited by Joseph Fewsmith, 149–64. Lanham, Md.: Rowman & Littlefield Publishers, 2010.

———. “Studying the Three Represents.” *China Leadership Monitor*, no. 8 (October 2003).

———. *Elite Politics in Contemporary China: Joseph Fewsmith.* Armonk, N.Y.: Sharpe, 2000.

Fillieule, Olivier. “Propositions pour une analyse processuelle de l’engagement individuel - Post scriptum [Suggestions towards a processual analysis of individual commitment - Post scriptum].” *Revue française de science politique* 511, no. 1–2 (2001): 199–215.

Fisher, Ralph Talcott Jr. *Pattern for Soviet Youth : A Study of the Congresses of the Komsomol, 1918-1954*. Studies of the Russian Institute. New York: Columbia University, 1960.

Fleron, Frederic J. “System Attributes and Career Attributes: The Soviet Political Leadership System, 1952 to 1965.” In *Comparative Communist Political Leadership*, by Carl Beck, Frederic J Fleron, Milton Lodge, Derek J Waller, and William A Welsh, 43–85. New York: D. McKay Co., 1973.

———. “Representation of Career Types in the Soviet Political Leadership.” In *Political Leadership in Eastern Europe and the Soviet Union,* edited by Barry R Farrell, 108–39. Chicago: Aldine Pub. Co., 1970.

Francis, Corinna-Barbara. “The Institutional Roots of Student Political Culture : Official Student Politics at Beijing University.” In *Chinese Education: Problems, Policies, and Prospects*, edited by Irving Epstein, 394–415. New York: Garland Pub., 1991.

Fretel, Julien. “Habiter l’institution. Habitus, apprentissages et langages dans les institutions partisanes [Inhabiting the institution. Habitus, learning processes and languages in party institutions].” In *Sociologie de l’institution*, edited by Jacques Lagroye and Michel Offerlé, 195–217. Paris: Belin, 2011.

Frolic, B. Michael. “State-Led Civil Society.” In *Civil Society in China*, edited by Timothy Brook and B. Michael Frolic, 47–67. Armonk, N.Y.: M.E. Sharpe, 1997.

Fukuyama, Francis. *The End of History and the Last Man*. New York; Toronto; New York: Free Press ; Maxwell Macmillan Canada ; Maxwell Macmillan International, 1992.

Funnell, Victor. "The Chinese Communist Youth Movement, 1949–1966." *The China Quarterly* 42 (June 1970): 105.

Gaxie, Daniel. "Économie des partis et rétributions du militantisme [Economic Analysis of Parties and the Militants' Incentives]." *Revue française de science politique* 27, no. 1 (1977): 123–54.

Gehlen, Michael P. "The Soviet Apparatchiki." In *Political Leadership in Eastern Europe and the Soviet Union,* edited by Barry R Farrell, 140–56. Chicago: Aldine Pub. Co., 1970.

Germani, Gino. "Political Socialization of Youth in Fascist Regimes: Italy and Spain." In *Authoritarian Politics in Modern Society; the Dynamics of Established One-Party Systems*, edited by Samuel P Huntington and Clement Henry Moore, 339–79. New York: Basic Books, 1970.

Gheorghiu, Mihaï Dinu. "Institutions totales ou institutions batardes? Les anciennes écoles de cadres des partis communistes et leurs métamorphoses [Total Institutions or Hybrid Institutions? The Former Communist Party Cadres Schools and Their Transformations]." In *Erving Goffman et les institutions totales*, edited by Charles Amourous and Alain Blanc, 175–98. Paris: L'Harmattan, 2001.

Goffman, Erving. *Asylums: Essays on the Social Situation of Mental Patients and Other Inmates*. Anchor Books, 1961.

———. *The Presentation of Self in Everyday Life*. Garden City, N.Y.: Doubleday, 1959.

Goldman, Merle. *Sowing the Seeds of Democracy in China: Political Reform in the Deng Xiaoping Era*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1994.

———. "Hu Yaobang's Intellectual Network and the Theory Conference of 1979." *The China Quarterly* 126 (June 1991): 219–42.

Gold, Thomas, Doug Guthrie, and David L Wank, eds. *Social Connections in China: Institutions, Culture, and the Changing Nature of Guanxi*. Cambridge, U.K.; New York: Cambridge University Press, 2002.

Gong Chunlei (龚春雷). "Study on the Professionalization and Specialization of College Student Affairs Administrators in China (*gaoxiao fudaoyuan zhiyehua zhuanyehua wenti yanjiu*, 高校辅导员职业化专业化问题研究)." PhD Dissertation, East China Normal University, 2011.

Gore, Lance. "Revamping the Chinese Communist Party." *East Asian Policy. An International Quarterly* 7, no. 1 (2015): 16–26.

———. *The Chinese Communist Party and China's Capitalist Revolution: The Political Impact of the Market*. Milton Park, Abingdon, Oxon; New York: Routledge, 2011.

Gould, Roger V. "Multiple Networks and Mobilization in the Paris Commune, 1871." *American Sociological Review* 56, no. 6 (December 1991): 716–29.

Granovetter, Mark S. "The Strength of Weak Ties." *American Journal of Sociology* 78, no. 6 (1973): 1360–80.

Graziani, Sofia. "Youth and the Making of Modern China." *European Journal of East Asian Studies* 13, no. 1 (January 2014): 117–49.

———. "A Study of China's Communist Youth League Adaptation in the Reform Era (1978-2011)." New European Research on Contemporary China Conference, Beijing, 2012.

Groot, Gerry. *Managing Transitions the Chinese Communist Party, United Front Work, Corporatism, and Hegemony*. New York: Routledge, 2004.

Grousset-Charrière, Stéphanie. *La face cachée de Harvard: la socialisation de l'élite dans les sociétés secrètes étudiantes [Harvard's hidden face: elite socialization in student secret societies]*. Paris: La documentation française, 2012.

Guo, Gang. "Organizational Involvement and Political Participation in China." *Comparative Political Studies* 40, no. 4 (April 2007): 457–82.

———. "Party Recruitment of College Students in China." *Journal of Contemporary China* 14, no. 43 (May 2005): 371–93.

Guo Ming (郭明). "Why Do Student Union Chairmen Have Difficulties Joining the Party: On the Training and Function of Student Cadres (*weishenme xueshenghui zhuxi nan rudang : tan xuesheng ganbu de peiyang yu shiyong*, 为什么学生会主席难入党 : 谈学生干部的培养与使用)." *Exam Weekly* 9 (2008): 196.

Guo, Guo and Yongnian Zheng, "Women's political participation in China." The University of Nottingham China Policy institute, Briefing Series. Issue 34. January 2008.

Gu Yali (古雅丽). "On the Passive Corruption of Youth Leaders: Some Issues (*qianyi jiceng Gongqingtuan ganbu de xiaoji fubai wenti*, 浅议基层共青团干部的消极腐败问题)." *Journal of Guangxi Youth Leaders College* 20, no. 4 (August 2010): 43–46.

Hall, Oswald. "The Stages of a Medical Career." *American Journal of Sociology* 53, no. 5 (1948): 327–36.

Han, Hongyun. "Trends in Educational Assortative Marriage in China from 1970 to 2000." *Demographic Research* 22, no. 24 (April 2010): 733–70.

Healy, Paul Michael. *The Chinese Communist Youth League, 1949-1979*. Nathan, Qld., Australia: School of Modern Asian Studies, Griffith University, 1982.

Heilmann, Sebastian, and Elizabeth J Perry. "Embracing Uncertainty: Guerrilla Policy Style and Adaptive Governance in China." In *Mao's Invisible Hand: The Political Foundations of Adaptive Governance in China*, edited by Sebastian Heilmann and Elizabeth J Perry, 1–29. Cambridge, Mass: Harvard University Asia Center : Distributed by Harvard University Press, 2011.

Heimer, Maria. "Field Sites, Reseach Design and Type of Findings." In *Doing Fieldwork in China*, edited by Maria Heimer and Stig Thøgersen, 58–77. Copenhagen; Abingdon: NIAS ; Marston [distributor], 2006.

Hillman, Ben. *Power and Patronage: Local State Networks and Party-State Resilience in Rural China*. Stanford, California: Stanford University Press, 2014.

Holt, Robert T. "Age as a Factor in the Recruitment of Communist Leadership." *The American Political Science Review* 48, no. 2 (June 1954): 486–99.

Hooghe, Marc, Dietlind Stolle, and Patrick Stouthuysen. "Head Start in Politics: The Recruitment Function of Youth Organizations of Political Parties in Belgium (Flanders)." *Party Politics* 10, no. 2 (2004): 193–212.

Howell, Jude. "Shall We Dance? Welfarist Incorporation and the Politics of State-Labour NGO Relations." *The China Quarterly* 223 (2015): 702–23.

———. "Organising around Women and Labour in China: Uneasy Shadows, Uncomfortable Alliances." *Communist and Post-Communist Studies* 33, no. 3 (2000): 355–77.

———. "The Struggle for Survival: Prospects for the Women's Federation in Post-Mao China." *World Development* 24, no. 1 (1996): 129–43.

Hsu, S. Philip, and Jhih-Wei Shao. “The Rule-Bound Personnel Turnover of China’s Provincial Leaders, 1993-2010.” In *Choosing China’s Leaders*, edited by Chien-Wen Kou and Xiaowei Zang, 97–123. London ; New York: Routledge, 2014.

Huang, Jing. *Factionalism in Chinese Communist Politics*. Cambridge, UK; New York, NY: Cambridge University Press, 2006.

Hübner-Funk, Sibylle. “La génération des jeunesses hitlériennes. Transitions, transformations, transmissions [Hitlerian Youth Generation. Transitions, Transformations and Transmissions].” In *Jeunesses et politique*, edited by Raymond Hudon and Bernard Fournier, 2:163–83. Sociétés et Mutations. Sainte-Foy, Québec, Canada : Paris: Presses de l’Université Laval ; L’Harmattan, 1994.

Hughes, Everett C. *Men and Their Work*. Free Press, 1958.

Hurst, William. “Cases, Questions and Comparison in Research on Contemporary Chinese Politics.” In *Contemporary Chinese Politics: New Sources, Methods, and Field Strategies*, edited by Allen Carlson, Mary Gallagher, Kenneth Lieberthal, and Melanie Manion, 162–77. New York: Cambridge University Press, 2010.

Hu Xianzhong (胡献忠). *The CYL in a transforming society* (*shehui biange zhong de gongqingtuan,* 社会变革中的共青团). Beijing: Chinese Society Press, 2013.

Hu, Xiaobo. “The State, Enterprises, and Society in Post-Deng China: Impact of the New Round of SOE Reform.” *Asian Survey* 40, no. 4 (2000): 641–57.

Isaacs, Harold R. *The Tragedy of the Chinese Revolution*. Chicago, Ill.; Minneapolis, Minn.: Haymarket Books, 2010.

Jia, Ruixue and Xiaohuan Lan. “Capitalism for the Children: Entrepreneurs with Cadre Parents Under Big Government”. Working Paper. 17 August 2014 (http://xiaohuanlan.weebly.com/uploads/1/9/1/3/19133549/entrepreneur_v140806.pdf).

Jiang Zhibin (江志斌). “A Research on the Instruction of College Student Cadres in the New century（*xin shiqi gaoxiao xuesheng ganbu duiwu jianshe yanjiu*, 新时期高校学生干部队伍建设研究).” PhD Dissertation, Southwest University, 2011.

Jourda, Emmanuel. “Les usages postrévolutionnaires d’un canon orthodoxe : le front uni et l’invention politique de l’après-révolution en Chine (1978-2008) [Postrevolutionary Uses of an Orthodox Pillar: The United Front and the Invention of Post-Revolution in China (1978-2008)].” PhD dissertation, Ecole des hautes études en sciences sociales, 2012.

Jowitt, Kenneth. *New World Disorder. the Leninist Extinction*. Berkeley: University of California Press, 1992.

———. “Soviet Neotraditionalism: The Political Corruption of a Leninist Regime.” *Soviet Studies* 35, no. 3 (July 1983): 275–97.

———. “Inclusion and Mobilization in European Leninist Regimes.” *World Politics* 28, no. 01 (1975): 69–96.

Kanter, Rosabeth Moss. “Commitment and Social Organization: A Study of Commitment Mechanisms in Utopian Communities.” *American Sociological Review* 33, no. 4 (August 1968): 499–517.

Kenny, Paul D. “Organizational Weapons: Explaining Cohesion in the Military.” Households in Conflict Network, 2011.

Klandermans, Bert. *The Social Psychology of Protest*. Oxford, UK; Cambridge, Mass.: Blackwell Publishers, 1997.

Klugman, Jeffry. *The New Soviet Elite: How They Think & What They Want*. New York: Praeger, 1989.

Konrád, György, and Iván Szelényi. *The Intellectuals on the Road to Class Power*. New York: Harcourt Brace Jovanovich, 1979.

Kou, Chien-Wen (寇健文). "The Rise of Youth League Affiliates and Their Paths to the Top." In *Choosing China's Leaders*, edited by Chien-Wen Kou and Xiaowei Zang, 142–64. London ; New York: Routledge, 2014.

———. "CYL Cadres Rising in the Era of Hu Jintao: Factional Considerations or Organizational Mission of Channeling Cadres." *Prospect Journal* 3 (2007): 77–116.

———. "CYL Cadres Rising in the Era of Hu Jintao: Factional Networking or Organization's Mission (*Hu Jintao shidai tuanxi ganbu de jueqi : paixi kaoliang vs. ganbu shusong de zuzhi renwu*, 胡錦濤時代團系幹部的崛起：派系考量 vs.幹部輸送的組織任務)." *Prospect Quarterly* 8, no. 4 (2007): 49–95.

———. "The Chinese Communist Youth League and China's Elite Recruitment (*Gongqingtuan yu Zhonggong zhengzhi jingying de zhenbu: tuan zhongyang changwei shitu fazhan diaocha*, 共青團與中共政治精英的甄補：團中央常委仕途發展調查)." *Mainland China Studies* 44, no. 9 (2001): 1–26.

Kou, Chien-wen, and Wen-Hsuan Tsai. "'Sprinting with Small Steps' Towards Promotion: Solutions for the Age Dilemma in the CCP Cadre Appointment System." *The China Journal* 71, no. 1 (2014): 153–71.

Kou, Chien-Wen, and Xiaowei Zang. "Informal Politics Embedded in Institutional Contexts." In *Choosing China's Leaders*, edited by Chien-Wen Kou and Xiaowei Zang, 1–21. London ; New York: Routledge, 2014.

Kryshtanovskaya, Olga, and Stephen White. "From Soviet Nomenklatura to Russian Elite." *Europe-Asia Studies* 48, no. 5 (1996): 711–34.

Lagroye, Jacques. "Les processus de politisation [Politicization processes]." In *La politisation*, edited by Jacques Lagroye, 359–72. Paris: Belin, 2003.

———. "Être du métier [Insiders]." *Politix* 7, no. 28 (1994): 5–15.

Lam, Willy Wo-Lap. "The Eclipse of the Communist Youth League and the Rise of the Zhejiang Clique." *China Brief* 16, no. 8 (2016).

———. "China's Anti-Graft Campaign in Review." *China Brief* 15, no. 23 (December 2015).

———. "Members of the Xi Jinping Clique Revealed." *China Brief* 14, no. 3 (February 2014).

Landry, Pierre F. *Decentralized Authoritarianism in China: The Communist Party's Control of Local Elites in the Post-Mao Era*. Cambridge; New York: Cambridge University Press, 2008.

———. "The Political Management of Mayors in Post-Deng China." In *Bringing the Party Back in: How China Is Governed*, edited by Kjeld Erik Brødsgaard and Yongnian Zheng, 141–74. Singapore: Eastern Universities Press, 2004.

Leader, Shelah Gilbert. "The Communist Youth League and the Cultural Revolution." *Asian Survey* 14, no. 8 (August 1974): 700–715.

Lee, Charlotte Ping. "Party Adaptation, Elite Training, and Political Selection in Reform-Era China," PhD Dissertation, Stanford University, 2010.

Lee, Hong Yung. *From Revolutionary Cadres to Party Technocrats in Socialist China*. Berkeley: University of California Press, 1991.

———. *The Politics of the Chinese Cultural Revolution: A Case Study*. Berkeley: University of California Press, 1978.

Lefebvre, Rémi. “Se conformer à son rôle. Les ressorts de l’intériorisation institutionnelle [Conforming to One’s Role. the Mecanisms of Institutional Internalization].” In *Sociologie de l’institution*, edited by Jacques Lagroye and Michel Offerlé, 219–47. Paris: Belin, 2011.

Levitsky, Steven. “Institutionalization and Peronism: The Concept, the Case and the Case for Unpacking the Concept.” *Party Politics Party Politics* 4, no. 1 (1998): 77–92.

Liang Chen (梁晨), Zhang Hao (张浩), and Li Zhongqing (李中清). *Silent Revolution* (*wusheng de geming,* 无声的革命). Beijing: Sanlian Library Ed., 2013.

Li, Bobai. “Manufacturing Meritocracy: Adult Education, Career Mobility, and Elite Transformation in Socialist China.” PhD Dissertation, Stanford University, 2001.

Li, Bobai, and Andrew G Walder. “Career Advancement as Party Patronage: Sponsored Mobility into the Chinese Administrative Elite, 1949-1996.” *The American Journal of Sociology* 106, no. 5 (2001): 1371–1408.

Li, Cheng. “The Rise of the Legal Profession in the Chinese Leadership.” *China Leadership Monitor*, no. 42 (2012).

———. “The Chinese Communist Party: Recruiting and Controlling the New Elites.” *Journal of Current Chinese Affairs* 38, no. 3 (October 2009): 13–33.

———. “The New Bipartisanship within the Chinese Communist Party.” *Orbis* 49, no. 3 (June 2005): 387–400.

———. “New Provincial Chiefs: Hu’s Groundwork for the 17th Party Congress.” *China Leadership Monitor*, no. 13 (2005).

———. *China’s Leaders: The New Generation*. Lanham, [Md.]: Rowman & Littlefield Publishers, 2001.

———. “Jiang Zemin’s Successors: The Rise of the Fourth Generation of Leaders in the PRC.” *The China Quarterly*, no. 161 (March 2000): 1–40.

———. “University Networks and the Rise of Qinghua Graduates in China’s Leadership.” *The Australian Journal of Chinese Affairs*, no. 32 (July 1994): 1–30.

———. “The Rise of Technocracy: Elite Transformation and Ideological Change in Post-Mao China.” PhD Dissertation, Princeton University, 1992.

Li, Cheng, and David Bachman. “Localism, Elitism, and Immobilism: Elite Formation and Social Change in Post-Mao China.” *World Politics* 42, no. 01 (1989): 64–94.

Li, Cheng, and Lynn White. “Elite Transformation and Modern Change in Mainland China and Taiwan: Empirical Data and the Theory of Technocracy.” *The China Quarterly* 121 (March 1990): 1–35.

Li, Datong. “China’s Youth League Faction: Incubus of Power?” *OpenDemocracy*, October 31, 2007. https://www.opendemocracy.net/article/democracy_power/china_inside/youth_league.

Lieberthal, Kenneth, and Michel Oksenberg. *Policy Making in China: Leaders, Structures, and Processes*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1988.

Li, Hongbin, Pak Wai Liu, Junsen Zhang, and Ning Ma. “Economic Returns to Communist Party Membership: Evidence from Urban Chinese Twins.” *The Economic Journal* 117, no. 523 (October 2007): 1504–20.

Li Hongbo (李洪波), ed. *Theory and Practice of the University Youth League Work in the new era* (*xin shiqi gaoxiao Gongqingtuan gongzuo lilun yu shijian,* 新时期高校共青团工作理论与实践). Jiangsu University Press, 2009.

Lin, Gang. "Leadership Transition, Intra-Party Democracy and Institution Building in China." *Asian Survey* 44, no. 2 (2004): 255–75.

Link, E. Perry. *An Anatomy of Chinese Rhythm, Metaphor, Politics*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 2013.

Liu, Jennifer. "Indoctrinating the Youth: Guomindang Policy on Secondary Education in Wartime China and Postwar Taiwan, 1937-1960." PhD dissertation, University of California, Irvine, 2010.

Liu Xizhong (刘西忠). "Research on the Construction of the College Graduate Village Cadres Policy System (*daxuesheng cunganbu zhengce tixi jiangou yanjiu*, 大学生村干部政策体系建构研究)." PhD Dissertation, Nanjing University, 2011.

Li, Wei, and Lucian W Pye. "The Ubiquitous Role of the Mishu in Chinese Politics." *The China Quarterly*, no. 132 (1992): 913–36.

Li Wei (李伟). *Reflections on the Position Transfers of Former Communist Youth League Cadres* (*huimou Gongqingtuan suiyue: zhuanyehou de sikao,* 回眸共青团岁月：转业后的思考). Beijing: Central Compilation & Translation Press, 2011.

Li Wuyi (李五一). *Analysis and Practice of the CYL's Support to the Government in Managing Youth Affairs* (*Gongqingtuan xiezhu zhengfu guanli qingshaonian shiwu de yanjiu yu shijian,* 共青团协助政府管理青少年事务的研究与实践). Beijing: Chinese Society Press, 2009.

Li Yan (李艳), and Min Xiaoyi (闵小益), eds. *Compilation of Historical Documents from the Past Congresses of the All-China Student Federation* (*quanguo xuelian lici daibiao dahui shiliaoji,* 全国学联历次代表大会史料集). Vol. 2. Beijing: Chinese Literature and History Press, 2011.

Li Yuqi (李玉琦). *Short Story of the Chinese Communist Youth League* (*Zhongguo Gongqingtuan shigao,* 中国共青团史稿). Beijing: China Youth Press, 2012.

Lollar, Xia Li, and Anne Wing Hamilton. "Patronage or Prebendalism? The Mishu/shouzhang Relationship and Corruption in Chinese Politics." *China Review* 10, no. 1 (2010): 157–82.

Lü Lili (吕丽莉). "Study on the Democratic Construction of College Student Organizations (*gaoxiao xuesheng zuzhi de minzhu jianshe*, 高校学生组织的民主建设)." PhD Dissertation, Liaoning University, 2012.

Luo Chengquan (罗成全). *The Communist Youth League in the high tide of China's reforms, 1978-1994* (*Zhongguo gaige dachao zhong de Gongqingtuan,* 中国改革大潮中的共青团, 1978-1994). Tianjin: Tianjin People's Press, 1996.

Lü, Xiaobo. *Cadres and Corruption: The Organizational Involution of the Chinese Communist Party*. Stanford, Calif.: Stanford University Press, 2000.

Lu, Yiyi. *Non-Governmental Organizations in China: The Rise of Dependent Autonomy*. London; New York: Routledge, 2009.

Magaloni, Beatriz. *Voting for Autocracy: Hegemonic Party Survival and Its Demise in Mexico*. Cambridge; New York: Cambridge University Press, 2006.

Manion, Melanie. *Retirement of Revolutionaries in China: Public Policies, Social Norms, Private Interests*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1993.

———. "The Cadre Management System, Post-Mao: The Appointment, Promotion, Transfer and Removal of Party and State Leaders." *The China Quarterly*, no. 102 (1985): 203–33.

Mannheim, Karl. *Essays on the Sociology of Knowledge.* London: Routledge & K. Paul, 1952.

Ma, Qiusha. *Non-Governmental Organizations in Contemporary China: Paving the Way to Civil Society?* London; New York: Routledge, 2006.

McAdam, Doug. *Freedom Summer*. New York: Oxford University Press, 1988.

Mengin, Françoise. *Fragments of an Unfinished War: Taiwanese Entrepreneurs and the Partition of China*. London: Hurst and Oxford University Press, 2015.

Michon, Sébastien. "Le syndicalisme étudiant : antichambre de la profession politique ? [Student Trade-Unions: Prelude to Political Professionalization?]." In *La condition politique des syndicats. Approche comparée*, edited by Nicolas Defaud and Aurélie Llobet. Paris: L'Harmattan, Forthcoming.

Miller, Alice. "'Core' Leaders, 'Authoritative Persons,' And Reform Pushback." *China Leadership Monitor*, no. 50 (2016).

———. "Politburo Processes under Xi Jinping." *China Leadership Monitor* 47 (July 2015).

———. "The Problem of Hu Jintao's Successor." *China Leadership Monitor*, no. 19 (2006).

Mill, William. "Generational Change in China." *Problems of Communism* 32, no. 6 (1983): 16–35.

Misra, Kalpana. *From Post-Maoism to Post-Marxism: The Erosion of Official Ideology in Deng's China*. New York: Routledge, 1998.

Moelker, René. "Norbert Elias, Maritime Supremacy and the Naval Profession: On Elias' Unpublished Studies in the Genesis of the Naval Profession." *British Journal of Sociology British Journal of Sociology* 54, no. 3 (2003): 370–90.

Moncourtois, Florence. "Les jeunes dirigeants politiques français : le cas des responsables nationaux des mouvements de jeunesse politiques [The Young French Political Leaders: The Case of the National Youth Political Movements' Heads]." PhD dissertation, Université Paris 1 Sorbonne, 1997.

Montaperto, Ronald Nicholas. "The Chinese Communist Youth League, 1970-1974: A Study of Adaptive Behavior." In *Organizational Behavior in Chinese Society*, edited by Sidney L Greenblatt, Richard W Wilson, and Amy Auerbacher Wilson. New York, N.Y.: Praeger, 1981.

———. "The Chinese Communist Youth League and the Political Socialization of Chinese Youth." PhD Dissertation, University of Michigan, 1977.

Mosca, Gaetano. *The Ruling Class (Elementi Di Scienza Politica).* Translated by Arthur Livingston. New York; London: McGraw-Hill book company, inc., 1939.

Mulready-Stone, Kristin. *Mobilizing Shanghai Youth: CCP Internationalism, GMD Nationalism and Japanese Collaboration*. Routledge, 2015.

Muxel, Anne. *L'expérience politique des jeunes*. Paris: Presses de Sciences Po, 2001.

Nanjing CYL Committee, ed. *A Youth without Regrets* (*qingchun wuhui,* 青春无悔). Beijing: Chinese Communist Party History Press, 2009.

Nathan, Andrew J. "Who Is Xi?" *The New York Review of Books* 63, no. 8 (May 2016).

———. “A Factionalism Model for CCP Politics.” *The China Quarterly*, no. 53 (1973): 34–66.

Nay, Olivier, and Andy Smith, eds. *Le gouvernement du compromis: courtiers et généralistes dans l’action politique [Compromise Government: brokers and generalists in political action]*. Paris: Economica, 2002.

Ni Jin (倪瑾). “The Functional Position of the Communist Youth League: Integration of Organizational Mobilization and Resources (*Gongqingtuan de gongneng dingwei : zuzhi dongyuan he ziyuan zhenghe*, 共青团的功能定位：组织动员和资源整合).” PhD Dissertation, Huadong Normal University, 2014.

Oberschall, Anthony. *Social Conflict and Social Movements*. Englewood Cliffs., N.J.: Prentice-Hall, 1973.

Offerlé, Michel. *Les partis politiques [Political Parties]*. Paris: Presses universitaires de France, 2012.

Oi, Jean C. “Fiscal Reform and Economic Foundations of Local State Corporatism in China.” *World Politics* 451 (1992): 99–126.

Oksenberg, Michel. “The Institutionalisation of the Chinese Communist Revolution: The Ladder of Success on the Eve of the Cultural Revolution.” *The China Quarterly*, no. 36 (1968): 61–92.

Olson, Mancur. *The Logic of Collective Action: Public Goods and the Theory of Groups*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1965.

Pareto, Vilfredo. *The Rise and Fall of the Elites; an Application of Theoretical Sociology.* Totowa, N.J.: Bedminster Press, 1968.

Parish, William L. Jr. “Factions in Chinese Military Politics.” *China Quarterly* 1973 (1973): 667–99.

Peking University Youth League Committee. *The Communist Youth League in Peking University* (*Gongqingtuan zai Beida,* 共青团在北大). Beijing: People’s Press, 2004.

Pennetier, Claude, and Bernard Pudal. “Du parti bolshevik au parti stalinien [From the Bolshevik Party to the Stalinist Party].” In *Le siècle des communismes*, edited by Michel Dreyfus, Bruno Groppo, Claudio Sergio Ingerflom, Roland Lew, Claude Pennetier, Bernard Pudal, and Serge Wolikow, 499–510. Paris: Editions de l’Atelier/ Editions ouvrières, 2000.

Perry, Elizabeth J. “Higher Education and Authoritarian Resilience: The Case of China, Past and Present.” In *Harvard-Yenching Institute Working Paper Series*, 2015.

———. “Citizen Contention and Campus Calm: The Paradox of Chinese Civil Society.” *Current History* 113, no. 764 (2014): 211–17.

———. “From Mass Campaigns to Managed Campaigns: ‘Constructing a New Socialist Countryside.’” In *Mao’s Invisible Hand: The Political Foundations of Adaptive Governance in China*, edited by Sebastian Heilmann and Elizabeth J Perry, 30–61. Cambridge, Mass: Harvard University Asia Center : Distributed by Harvard University Press, 2011.

Pieke, Frank N. *The Good Communist: Elite Training and State Building in Today’s China*. Cambridge, UK; New York: Cambridge University Press, 2009.

Pringsheim, Klaus H. “The Functions of the Chinese Communist Youth Leagues (1920–1949).” *The China Quarterly* 12 (December 1962): 75–91.

Pudal, Bernard. *Prendre parti: pour une sociologie historique du PCF [Choose your party: for a historical sociology of the French Communist Party]*. Paris: Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1989.

Putnam, Robert D. *The Comparative Study of Political Elites*. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall, 1976.

Pye, Lucian W. "Factions and the Politics of Guanxi: Paradoxes in Chinese Administrative and Political Behaviour." *The China Journal*, no. 34 (July 1995): 35–53.

Qi Fujuan (戚甫娟). "Thoughts on the Phenomenon of Higher Education Student Cadres Asking to Withdraw (*dui gaoxiao xuesheng ganbu gaotui xianxiang de sikao*, 对高校学生干部告退现象的思考)." *Youth Studies* 4 (2001): 40–42.

Recchi, Ettore. "Politics as Occupational Choice: Youth Self-Selection for Party Careers in Italy." *European Sociological Review* 15, no. 1 (1999): 107–24.

Reed, Gay Garland. "Moral/Political Education in the People's Republic of China: Learning Through Role Models." *Journal of Moral Education* 24, no. 2 (1995): 99–111.

Research team of the CYL (*tuan zhongyang ketizu*, 团中央课题组). "Opportunities and Reactions Faced by the CYL Organization in a Liberalizing Economy (*shichang jingji tiaojianxia Gongqingtuan zuzhi mianlin de jiyu, tiaozhan yu duice*, 市场经济条件下共青团基层组织面临的机遇、挑战与对策)." *China Youth Studies* 1 (2001): 39–46.

Research team on the political counsellors system (*xuesheng zhengzhi fudaoyuan zhidu yanjiu ketizu*, 学生政治辅导员制度研究课题组). "Looking Back and Investigating 40 Years of the Political Counsellors System (*xuesheng zhengzhi fudaoyuan zhidu sishi nian de huigu yu tansuo*, 学生政治辅导员制度四十年的回顾与探索)." *Tsinghua Journal of Education* 1 (1993): 3–7.

Rocca, Jean-Louis. *The Making of the Chinese Middle Class. Small Prosperity, Great Expectations*. Palgrave Macmillan, forthcoming.

———. *A Sociology of Modern China*. S.l.: C Hurst & Co Publishers Ltd, 2014.

———. *La condition chinoise: capitalisme, mise au travail et résistances dans la Chine des réformes [The Chinese Condition]*. Paris: Karthala, 2006.

———. "Is China Becoming an Ordinary State?" In *Privatising the State*, edited by Béatrice Hibou, 169–82. C. Hurst & Co. Publishers, 2004.

Rosen, Stanley. "The Victory of Materialism: Aspirations to Join China's Urban Moneyed Classes and the Commercialization of Education." *The China Journal*, no. 51 (2004): 27–52.

———. "The Effect of Post-4 June Re-Education Campaigns on Chinese Students." *The China Quarterly* 310–34 (June 1993).

———. "Students and the State in China: The Crisis in Ideology and Organization." In *State and Society in China: The Consequences of Reform*, edited by Arthur Lewis Rosenbaum, 167–91. Boulder: Westview Press, 1992.

———. "Prosperity, Privatization, and China's Youth." *Problems of Communism* 34 (1985): 1–28.

Sabot, Jean-Yves. *Le syndicalisme étudiant et la guerre d'Algérie: l'entrée d'une génération en politique et la formation d'une élite [Student trade-unions during the Algerian war]*. Paris: L'Harmattan, 1995.

Salgues, Camille. “Ethnographie du fait scolaire chez les migrants ruraux à Shanghai [An ethnography of schooling among rural migrants in Shanghai].” *Politix*, no. 99 (2012): 129–52.

Sawicki, Frédéric. *Les réseaux du Parti socialiste: sociologie d’un milieu partisan [The Socialist Party’s networks]*. Paris: Belin, 1997.

Sawicki, Frédéric, and Bruno Duriez. “Réseaux de sociabilité et adhésion syndicale. Le cas de la CFDT [Social Networks and Trade-Union Membership. the Case of CFDT].” *Politix* 16, no. 63 (2003): 17–51.

Sawicki, Frédéric, and Johanna Siméant. “Décloisonner la sociologie de l’engagement militant. Note critique sur quelques tendances récentes des travaux français [Decompartmentalizing the sociology of political commitment. Critical memo on recent trends among French studies].” *Sociologie du travail* 51, no. 1 (2009): 97–125.

Schurmann, Franz. *Ideology and Organization in Communist China*. Berkeley: University of California Press, 1968.

Selznick, Philip. *The Organizational Weapon: A Study of Bolshevik Strategy and Tactics*. New York: McGraw-Hill, 1952.

Shambaugh, David L. *China’s Communist Party: Atrophy and Adaptation*. Washington, D.C.; Berkeley: Woodrow Wilson Center Press ; University of California Press, 2008.

———. “Training China’s Political Elite: The Party School System.” *The China Quarterly* 196 (2008): 827–44.

Shen Jianping (沈健平). *A Political Science Approach Towards the Communist Youth League* (*zhengzhixue shiyexia de Zhongguo Gongqingtuan,* 政治学视野下的中国共青团). Beijing: China Aerospace Press, 2009.

Shen, Mingming. “A Policy-Driven Elite Transformation and Its Outcomes a Case Study of the New Local Elites in China.” PhD Dissertation, University of Michigan, 1994.

Shih, Victor, Christophe Adolph, and Mingxing Liu. “Getting Ahead in the Communist Party: Explaining the Advancement of Central Committee Members in China.” *The American Political Science Review* 106, no. 1 (February 2012): 166–87.

Shils, Edward A, and Morris Janowitz. “Cohesion and Disintegration in the Wehrmacht in World War II.” *Public Opinion Quarterly* 12, no. 2 (1948): 280–315.

Shirk, Susan L. *Competitive Comrades: Career Incentives and Student Strategies in China*. Berkeley: University of California Press, 1982.

Shukan, Loulia. “Les recettes d’une reconversion réussie. Étude de cas des Komsomols ukrainien et biélorussien à la fin des années 1980 [The formula for a successful conversion. Case studies of the Ukrainian and Belarussian Komsomols in the late 1980s].” *Revue d’études comparatives Est-Ouest* 34, no. 2 (2003): 109–44.

Siebold, Guy. “The Essence of Military Group Cohesion.” *Armed Forces & Society* 33, no. 2 (2007): 286–95.

Skilling, Harold Gordon, and Franklyn Griffiths, eds. *Interest Groups in Soviet Politics.* Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1971.

Smith, Graeme. “Political Machinations in a Rural County.” *The China Journal*, no. 62 (2009): 29–59.

Solnick, Steven Lee. *Stealing the State: Control and Collapse in Soviet Institutions*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1998.

Solomon, Richard H. “On Activism and Activists: Maoist Conceptions of Motivation and Political Role Linking State to Society.” *The China Quarterly*, no. 39 (1969): 76–114.

Stark, Rodney, and William Sims Bainbridge. “Networks of Faith: Interpersonal Bonds and Recruitment to Cults and Sects.” *American Journal of Sociology* 85, no. 6 (1980): 1376–95.

Steele, Jonathan, and Eric Abraham. *Andropov in Power: From Komsomol to Kremlin*. Garden City, N.Y.: Anchor Press/Doubleday, 1984.

Suaud, Charles. *La vocation: conversion et reconversion des prêtres ruraux.* Paris: Editions de Minuit, 1978.

Suleiman, Ezra N. *Dismantling Democratic States*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 2003.

———. *Elites in French Society: The Politics of Survival*. Princeton, N.J.: Princeton University Press, 1978.

Sun Tinan (孙体楠). “Research Report on the Current State of the Development of Political Education by University Youth League Cadres (*guanyu gaoxiao tuan ganbu kaizhan sixiang zhengzhi jiaoyu gongzuo xianzhuang de diaocha baogao*, 关于高校团干部开展思想政治教育工作现状的调查报告).” *Evolutions in Research on Political Work* 18 (2009): 21–23.

Sun, Yan. “Cadre Recruitment and Corruption: What Goes Wrong?” *Crime, Law and Social Change* 49, no. 1 (February 2008): 61–79.

Tang Bo (唐勃). *Research on the Communist Youth League of the Chinese Communist Party* (*Zhonggong Gongqingtuan zhi yanjiu,* 中共共青團之研究). Taipei: Youshi wenhua shiye gongsi, 1985.

Tanner, Murray Scot, and Michael J Feder. “Family Politics, Elite Recruitment, and Succession in Post-Mao China.” *Australian Journal of Chinese Affairs*, no. 30 (1993): 89–119.

Thøgersen, Stig. “Frontline Soldiers of the CCP: The Selection of China’s Township Leaders.” *The China Quarterly*, no. 194 (2008): 414–23.

Thornton, Patricia M. “The Advance of the Party: Transformation or Takeover of Urban Grassroots Society?” *The China Quarterly* 213 (March 2013): 1–18.

———. “The New Life of the Party: Party-Building and Social Engineering in Greater Shanghai.” *The China Journal*, no. 68 (July 2012): 58–78.

Townsend, James R. *Political Participation in Communist China*. Berkeley: University of California Press, 1967.

———. *The Revolutionization of Chinese Youth: A Study of Chung-Kuo Ch’ing-Nien*. Berkeley, Calif.: University of California Press, 1967.

Tran, Emilie. “École du parti et formation des élites dirigeantes en Chine [Party school and ruling elite formation in China].” *Cahiers internationaux de sociologie* 122, no. 1 (2007): 123–44.

———. “From Senior Official to Top Civil Servant: An Enquiry into the Shanghai Party School.” *China Perspectives*, no. 46 (2003): 27–40.

Trotsky, Leon. *The Revolution Betrayed*. Translated by Max Eastman. Mineola, N.Y: Dover Publications, 2004.

Tsai, Kellee S. *Capitalism without Democracy: The Private Sector in Contemporary China*. Ithaca, N.Y.: Cornell University Press, 2007.

Tsai, Wen-Hsuan, and Nicola Dean. “Lifting the Veil of the CCP’s Mishu System: Unrestricted Informal Politics within an Authoritarian Regime.” *The China Journal*, no. 73 (2015): 158–85.

Tsai, Wen-Hsuan, and Chien-Wen Kou. “The Party’s Disciples: CCP Reserve Cadres and the Perpetuation of a Resilient Authoritarian Regime.” *The China Quarterly* 221 (March 2015): 1–20.

Tsui, Justina Ka Yee. “Chinese Women: Active Revolutionaries or Passive Followers? : A History of the All-China Women’s Federation, 1949 to 1996.” PhD Dissertation, Concordia University, 1998.

Turner, Ralph H. “Sponsored and Contest Mobility and the School System.” *American Sociological Review* 25, no. 6 (December 1960): 855–67.

Unger, Jonathan. , ed. *The Nature of Chinese Politics: From Mao to Jiang*. Armonk, N.Y.: M.E. Sharpe, 2002.

———. *Education under Mao: Class and Competition in Canton Schools, 1960-1980*. New York: Columbia University Press, 1982.

Verdès-Leroux, Jeannine. *Au service du Parti: 1944-1956 [For the Party: 1944-1956]*. Paris: Fayard : Éditions de Minuit, 1983.

———. “Une institution totale auto-perpétuée: le parti communiste français [a self-perpetuating total institution: the French Communist Party].” *Actes de la recherche en sciences sociales* 36, no. 1 (1981): 33–63.

Vogel, Ezra F. *Deng Xiaoping and the Transformation of China*. Cambridge, Mass.: Belknap Press of Harvard University Press, 2011.

———. “From Revolutionary to Semi-Bureaucrat: The ‘Regularisation’ of Cadres.” *The China Quarterly* 29 (1967): 36–60.

Walder, Andrew G. *Fractured Rebellion the Beijing Red Guard Movement*. Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 2009.

———. “The Party Elite and China’s Trajectory of Change.” In *The Chinese Communist Party in Reform*, edited by Kjeld Erik Brødsgaard and Yongnian Zheng, 15–32. London; New York: Routledge, 2006.

———. “Career Mobility and the Communist Political Order.” *American Sociological Review* 60, no. 3 (1995): 309–28.

———. “The Decline of Communist Power: Elements of a Theory of Institutional Change.” *Theory and Society* 23, no. 2 (1994): 297–323.

———. *Communist Neo-Traditionalism: Work and Authority in Chinese Industry*. Berkeley: University of California Press, 1986.

———. “The Political Dimension of Social Mobility in Communist States: China and the Soviet Union.” *Research in Political Sociology* 1 (1985): 101–17.

Walder, Andrew G., and Songhua Hu. “Revolution, Reform, and Status Inheritance: Urban China, 1949-1996.” *American Journal of Sociology* 114, no. 5 (2009): 1395–1427.

Walder, Andrew G, Bobai Li, and Donald J Treiman. “Politics and Life Chances in a State Socialist Regime: Dual Career Paths into the Urban Chinese Elite, 1949 to 1996.” *American Sociological Review* 65, no. 2 (2000): 191–209.

Walter, David. *The Oxford Union: Playground of Power*. London: Macdonald, 1984.

Wang, Chengzhi. “Project Hope and the Hope School System in China: A Re-Evaluation.” *Education Policy Analysis Archives* 7, no. 28 (1999): 1–18.

Wang, Qinghua. “Strengthening and Professionalizing Political Education in China’s Higher Education.” *Journal of Contemporary China* 22, no. 80 (2013): 332–50.

Wang, Shaoguang, and Jianyu He. “Training Ground for Democracy : Associational Life in China.” In *State and Civil Society the Chinese Perspective*, edited by Zhenglai Deng, 271–310. Singapore; Hackensack, N.J.: World Scientific, 2010.

Wang, Shu-shin. “Hu Yaobang: New Chairman of the Chinese Communist Party.” *Asian Survey* 22, no. 9 (September 1982): 801–22.

Wang Xiaodao (王晓焘). “Evolution of the Characteristics of Youth Media (*qingnian meiti xingxiang de techeng yu bianqian*, 青年媒体形象的特征与变迁).” *China Youth Studies* 4 (2011): 54–60.

Wang Xueting (王雪婷), Shi Jianru (石坚如), Zhao Qianning(赵倩宁), and Liu Hongzhi (刘宏志). “Analysis on the Effective Role Played by Students Cadres (*guanyu qieshi youxiao de fahui xuesheng ganbu zuoyong de yanjiu fenxi*, 关于切实有效的发挥学生干部作用的调研分析),” 75–83. Collected works from the eleventh academic congress on Chinese youth information and management (*dishiyi Zhongguo qingnian xinxi yu guanli xuezhe dahui lunwenji*, 第十一届中国青年信息与管理学者大会论文集), Chongqing, 2009.

Wank, David L. *Commodifying Communism: Business, Trust, and Politics in a Chinese City*. Cambridge [England]; New York: Cambridge University Press, 1999.

Wasserstrom, Jeffrey N. *Student Protests in Twentieth-Century China: The View from Shanghai*. Stanford, Calif.: Stanford University Press, 1991.

Wasserstrom, Jeffrey N, and Xinyong Liu. “Student Associations and Mass Movements.” In *Urban Spaces in Contemporary China: The Potential for Autonomy and Community in Post-Mao China*, edited by Deborah Davis, Richard Kraus, Barry Naughton, and Elizabeth J Perry, 362–93. [Washington, D.C.]; Cambridge [England]; New York: Woodrow Wilson Center Press ; Cambridge University Press, 1995.

Weber, Max. *The Vocation Lectures*. Edited by David S. Owen. Hackett Publishing, 2004.

———. *Economy and Society; an Outline of Interpretive Sociology.* New York: Bedminster Press, 1968.

Wedeen, Lisa. *Ambiguities of Domination: Politics, Rhetoric, and Symbols in Contemporary Syria*. Chicago: University of Chicago Press, 1999.

Weinberg, Ian, and Kenneth N Walker. “Student Politics and Political Systems: Toward a Typology.” *American Journal of Sociology* 75, no. 1 (1969): 77–96.

Welsh, William A. “The Comparative Study of Political Leadership in Communist Systems.” In *Comparative Communist Political Leadership*, by Carl Beck, Frederic J Fleron, Milton Lodge, Derek J Waller, and William A Welsh, 1–42. New York: D. McKay Co., 1973.

White, Gordon. *Riding the Tiger: The Politics of Economic Reform in Post-Mao China*. Stanford, Calif.: Stanford University Press, 1993.

Whiting, Susan H. *Power and Wealth in Rural China: The Political Economy of Institutional Change*. New York: Cambridge University Press, 2001.

Whyte, Martin King. *Small Groups and Political Rituals in China.* Berkeley: University of California Press, 1974.

Wu Qing (吴庆). *Guide towards League Spirit 2012* (*tuanqing zhinan,* 团情指南 2012). Beijing: China Youth Press, 2012.

———. “2002 Report Regarding the Employment Situation for University Students in the Beijing Area (*2002 nian Beijing diqu daxuesheng jiuye zhuangkuang diaocha baogao*, 2002 年北京地区大学生就业状况调查报告).” *Journal of China Youth College for Political Sciences* 22, no. 2 (March 2003): 26–31.

Wu, Yu-Shan. “Rejuvenation of the Party-State: The Virtues and Limits of an Age-Based Political System.” *Issues and Studies* 51, no. 1 (March 2015): 99–128.

Xiao, Gongqin. “The Rise of the Technocrats.” *Journal of Democracy* 14, no. 1 (2003): 60–65.

Xiaojun, Yan. “‘To Get Rich Is Not Only Glorious’: Economic Reform and the New Entrepreneurial Party Secretaries.” *The China Quarterly* 210 (June 2012): 1–20.

Xie Zheping (谢喆平), and Wang Sunyu (王孙禹). “Student Political Instructors and Governance of China by ‘Red Engineers’ (*xuesheng fudaoyuan zhidu yu hongse gongchengshi zhiguo*, 学生辅导员制度与“红色工程师治国“).” *Tsinghua Journal of Education* 6 (2013): 18–29.

Xu Gaofeng (许高峰), Guo Ying (郭颖), Ba Qinghong (巴清宏), and Ma Xinfeng (马新风). “Research on Team Building among Central State-Owned Enterprises Youth League Cadres (*zhongyang qiye jituanji tuan ganbu duiwu jianshe yanjiu*, 中央企业集团级团干部队伍建设研究).” *China Youth Studies* 6 (2010): 47–52.

Yang, Guobin. *The Red Guard Generation and Political Activism in China*. Columbia University Press, 2016.

Yang, Zhongmei. *Hu Yaobang: a Chinese Biography.* Armonk, N.Y. u.a.: Sharpe, 1988.

Yan, Xiaojun. “Engineering Stability: Authoritarian Political Control over University Students in Post-Deng China.” *The China Quarterly* 218 (2014): 493–513.

You, Ji. “The Roadmap of Upward Advancement for PLA Leaders.” In *Choosing China’s Leaders*, edited by Chien-Wen Kou and Xiaowei Zang, 42–64. London ; New York: Routledge, 2014.

Zang, Xiaowei. “Technical Training, Sponsored Mobility, and Functional Differentiation: Elite Formation in China in the Reform Era.” *Communist and Post-Communist Studies* 39, no. 1 (2006): 39–57.

———. *Elite Dualism and Leadership Selection in China*. London; New York: Routledge Curzon, 2004.

———. “University Education, Party Seniority, and Elite Recruitment in China.” *Social Science Research* 30, no. 1 (2001): 62–75.

———. “The Consolidation of Political Technocracy in China: The Fourteenth and Fifteenth Central Committees of the CCP.” *Journal of Communist Studies and Transition Politics Journal of Communist Studies and Transition Politics* 15, no. 3 (1999): 101–13.

———. “Elite Transformation and Recruitment in Post-Mao China.” *Journal of Political and Military Sociology* 26, no. 1 (1998): 39–58.

Zeng, Qingjie. “Democratic Procedures in the CCP’s Cadre Selection Process: Implementation and Consequences.” *The China Quarterly*, November 2015, 1–27.

Zhang Hua (张华). *Studies on the functions of the Communist Youth League of China* (*Zhongguo gongchanzhuyi qingniantuan zhineng yanjiu,* 中国共产主义青年团职能研究). People’s Press, 2013.

Zhang Yanan (张亚男), Wang Jianmin (王建敏), and Zhen Hua (甄华). “Analysis of Student Cadres’ Employment Advantages (*gaoxiao xuesheng ganbu de jiuye youshi fenxi*, 高校学生干部的就业优势分析).” *Journal of Guangxi Youth Leaders College* 24, no. 6 (December 2012): 34–37.

Zhao, Dingxin. *The Power of Tiananmen State-Society Relations and the 1989 Beijing Student Movement*, 101–22. Chicago: University of Chicago Press, 2001.

———. “Decline of Political Control in Chinese Universities and the Rise of the 1989 Chinese Student Movement.” *Sociological Perspectives* 40, no. 2 (January 1997): 159–82.

Zhao, Ziyang. *Prisoner of the State: The Secret Journal of Zhao Ziyang*. Edited by Pu Bao, Renee Chiang, and Adi Ignatius. New York: Simon & Schuster, 2009.

Zheng Changzhong (郑长忠). “Organizational Capital and Political Party Survival – Analytical Perspective on the Political Function of the Chinese Communist Youth League (*zuzhi ziben yu zhengdang yanxu - Zhongguo Gongqingtuan zhengzhi gongneng de yige kaocha shijiao*, 组织资本与政党延续 - 中国共青团政治功能的一个考察视角).” PhD Dissertation, Fudan University, 2005.

———. “Research on the Transformations of the CYL Internal Democracy and Grassroots Personnel System (*tuannei minzhu shijian yu Gongqingtuan jiceng zuzhi zhidu bianqian yanjiu*, 团内民主实践与共青团基层组织制度变迁研究).” *Journal of China Youth College for Political Sciences* 23, no. 3 (2004): 1–5.

Zheng, Yongnian. *The Chinese Communist Party as Organizational Emperor: Culture, Reproduction and Transformation*. China Policy Series 12. London ; New York: Routledge, 2010.

Zhu Xinzhuo (朱新卓), Shi Junhua (石俊华), and Dong Zhihui (董智慧). “The Impact of Family Background on Occupying Student Union Cadre Positions (*jiating Beijing dui daxuesheng danren xueshenghui ganbu de yingxiang*, 家庭背景对大学生担任学生会干部的影响).” *Journal of Higher Education* 4 (2013): 67–74.